



INSTITUT DE
L'ÉLEVAGE **idele**



SOMMET
DE L'ÉLEVAGE

**Volatilité des marchés
et sécheresse historique,
l'élevage bovin viande
sous contraintes en 2026**

2026

Confédération
Nationale de l'Élevage
CNE

interbev
INTERPROFESSION
BÉTAIL & VIANDE



CAP FILIÈRE
BOVINS VIANDE
RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Volatilité des marchés et sécheresse historique, l'élevage bovin viande sous contraintes en 2026

Introduction, Maryvonne Lagaronne, vice-présidente IDELE

- Conjoncture et marchés, Caroline Monniot - IDELE
- Place de la viande du Mercosur sur le marché européen, Ilona Blanquet - IDELE
- **Questions-réponses (10')**
- Bassin Charolais : Quels impacts et adaptations dans un contexte fourrager déficitaire ?
Christèle PINEAU - IDELE et Claude VINCENT - Chambre d'agriculture de l'Indre Equipe INOSYS Bovins Viande du Bassin Charolais
- **Questions-réponses (10')**
- Conclusion, Maryvonne Lagaronne



INSTITUT DE
L'ÉLEVAGE **idele**



**SOMMET
DE L'ÉLEVAGE**

2026

Confédération
Nationale de l'Élevage

CNE

Conjoncture et marchés

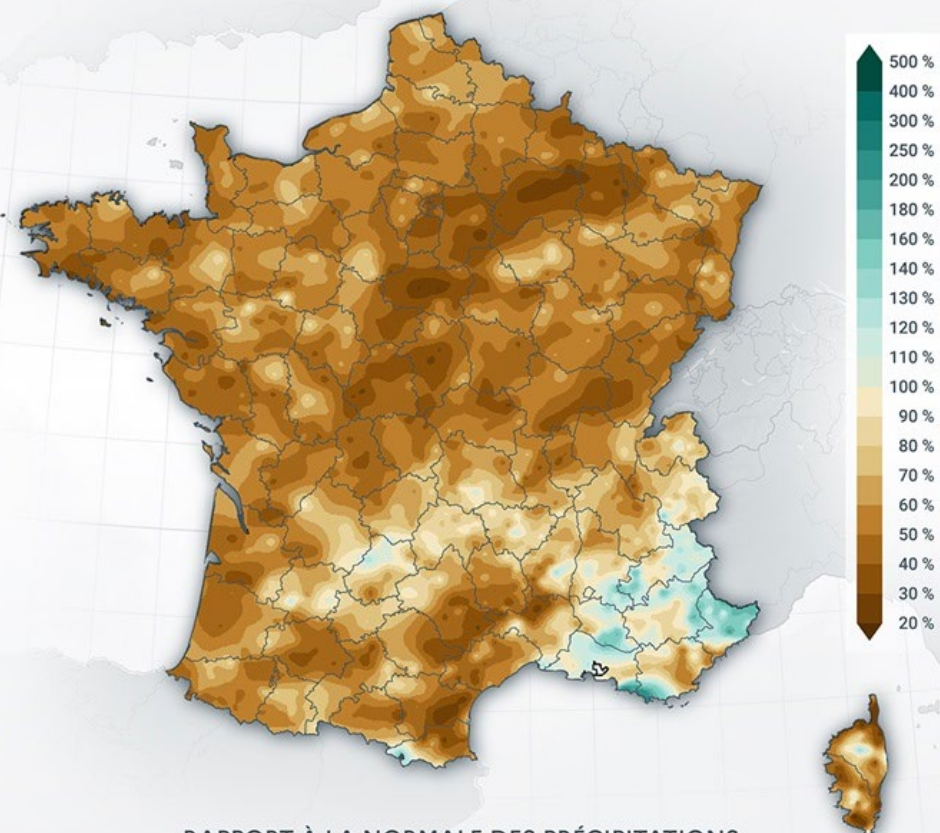
Caroline Monniot, IDELE
Service Economie des Filières

L'été 2026 météorologique, largement déficitaire en précipitations 40% de déficit en moyenne (en 1976, 35% de déficit)

Et septembre 2026 : -70% !

UN ÉTÉ 2026 EXCEPTIONNELLEMENT DÉFICITAIRE

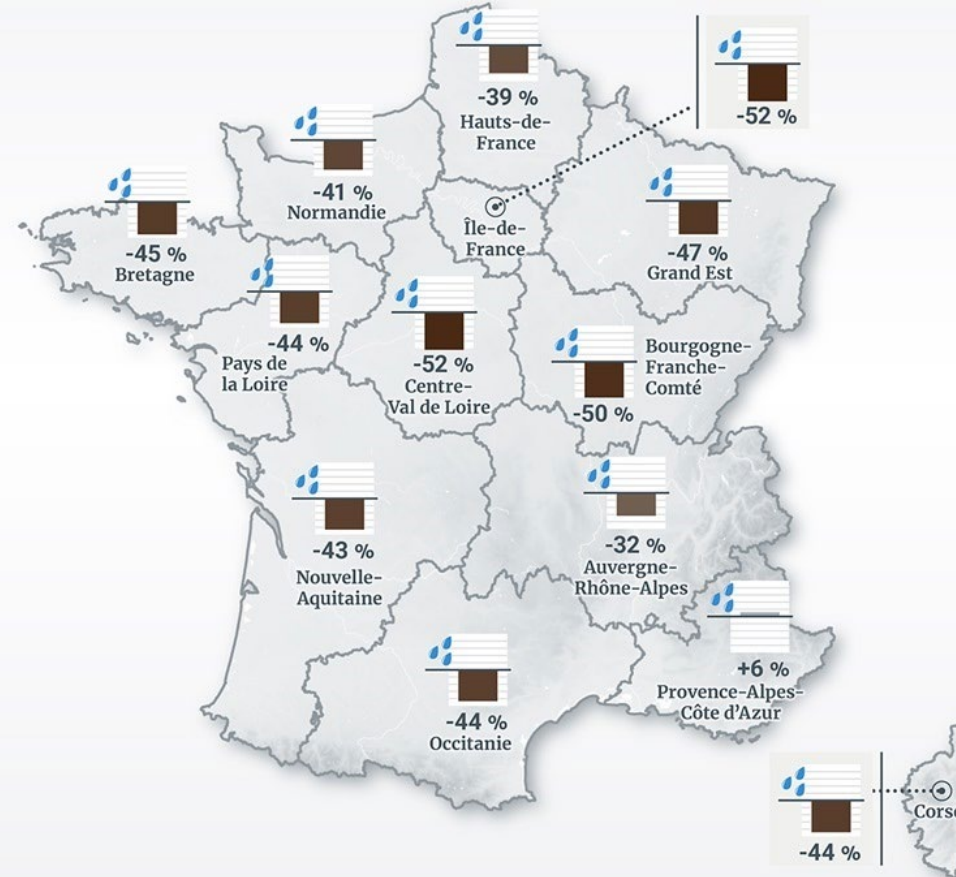
2^e été le moins arrosé depuis 1959



METEO FRANCE

BILAN RÉGIONAL ÉTÉ 2026

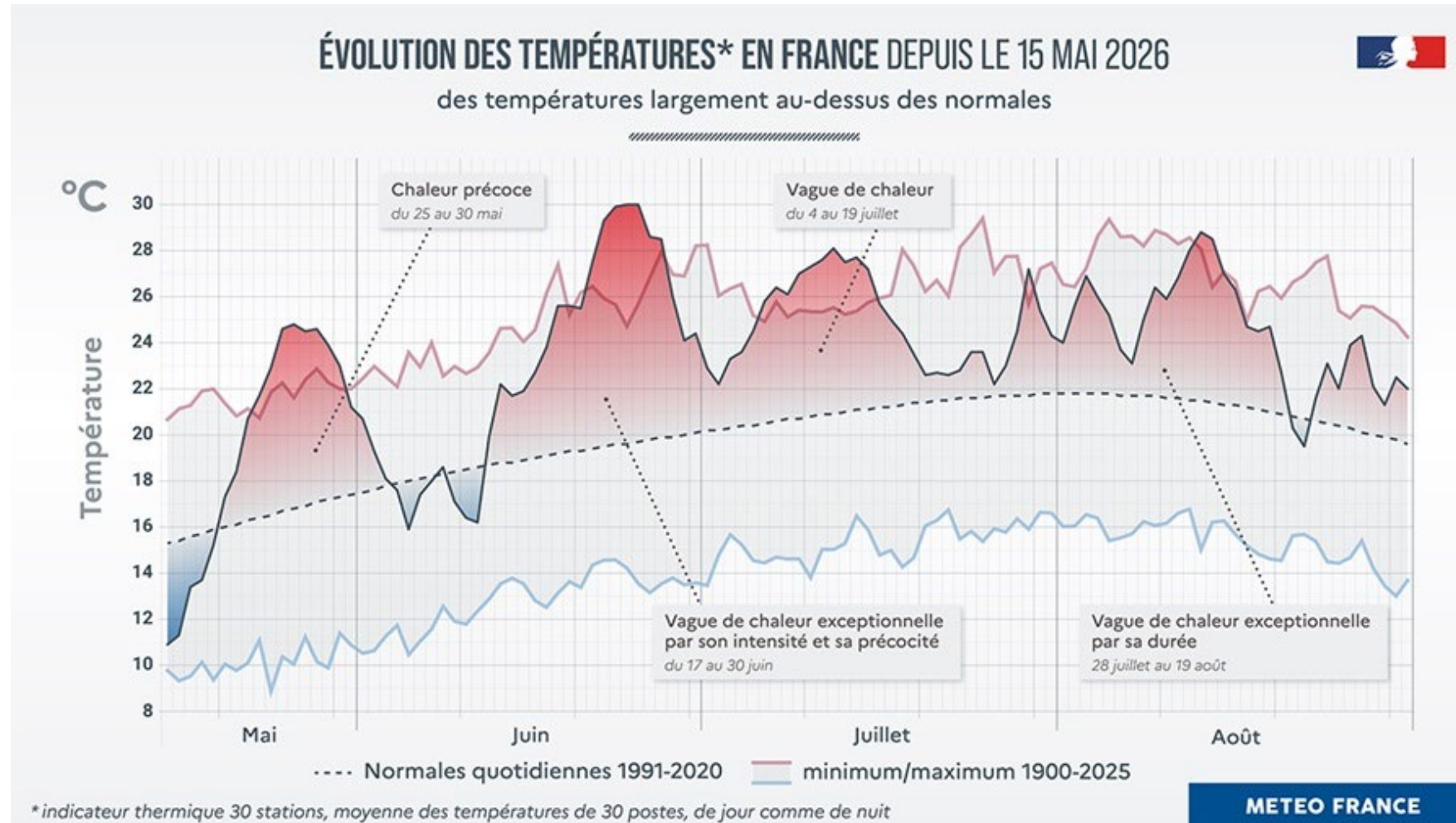
Déficit/excédent(*) de précipitations



* référence 1991-2020

METEO FRANCE

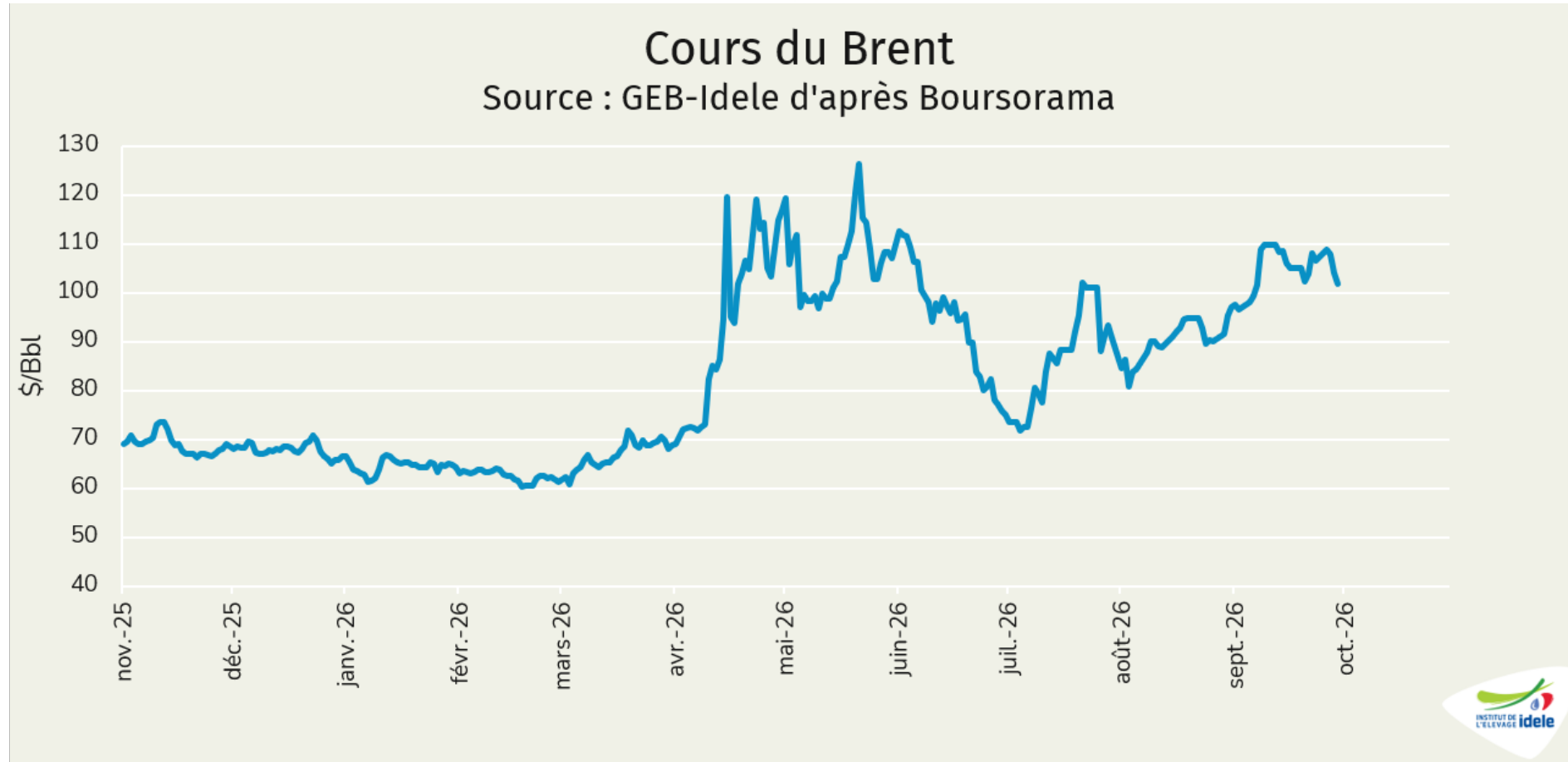
- # L'été 2026, le plus chaud jamais enregistré
- Accentue la sécheresse extrême des sols
 - Pics caniculaires qui ont freiné la consommation des viandes



Et Septembre 26
2^e mois de sept
le plus chaud
depuis 1900 !

La guerre au Moyen-Orient fait flamber le prix du baril

- flambée des coûts de production
- effet sur le pouvoir d'achat des consommateurs



La France traverse une crise du pouvoir d'achat historique : depuis 2024, les familles ont perdu 1 200 euros en moyenne

Depuis 2019, les salaires réels sont en baisse, un phénomène rare, mais les transferts sociaux et les revenus du patrimoine ont longtemps compensé. En 2025 et 2026, ce n'est plus le cas. Conséquence : le pouvoir d'achat baisse deux années de suite, ce qui n'est arrivé que deux fois depuis 1960.

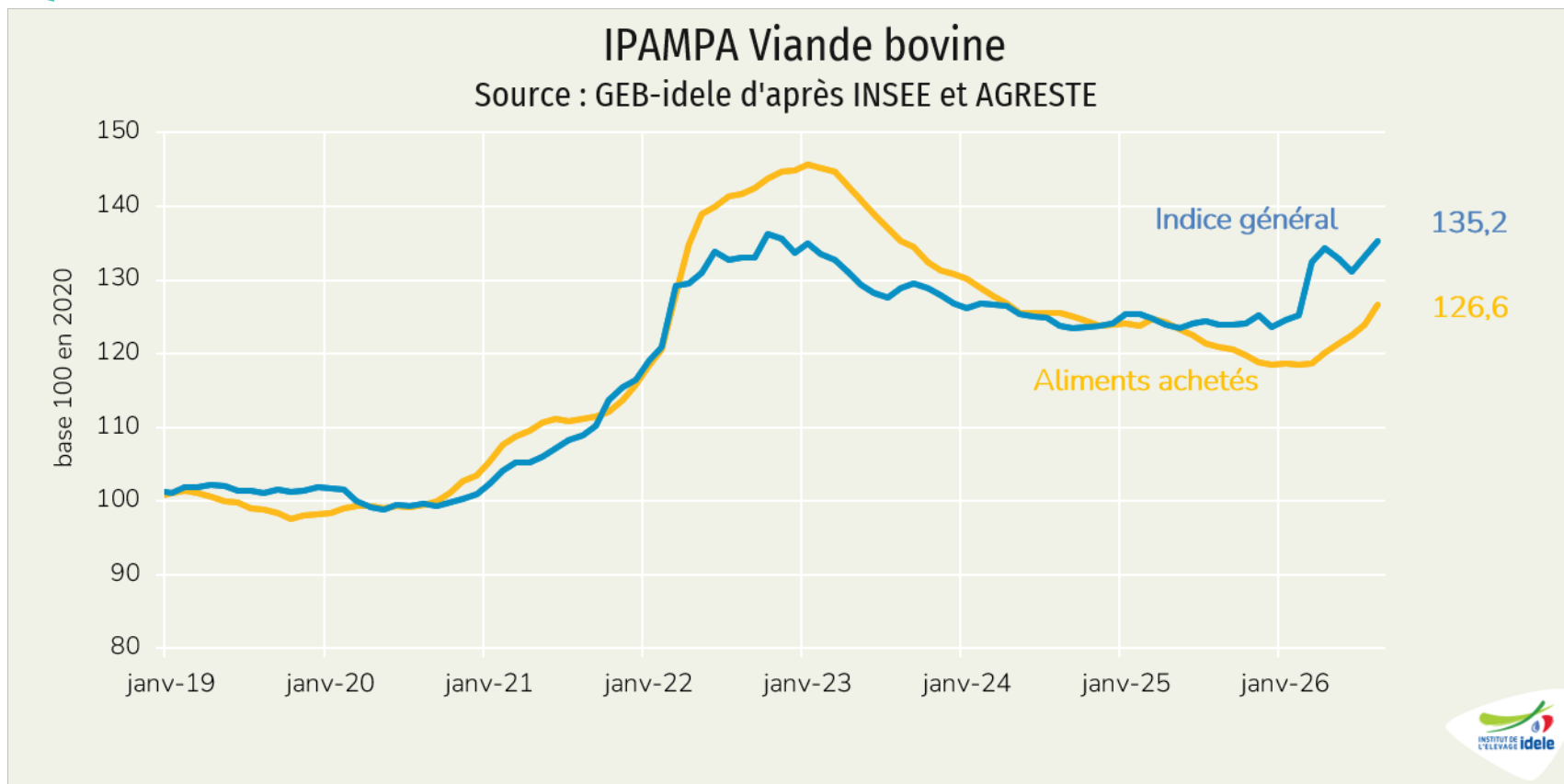
Par Eric Albert

Publié le 30 septembre 2026 à 05h30, modifié hier à 14h17 •  Lecture 7 min. • [Read in English](#)

 Article réservé aux abonnés

https://www.lemonde.fr/economie/article/2026/09/30/la-france-traverse-une-crise-du-pouvoir-d-achat-historique-depuis-2024-les-familles-ont-perdu-1-200-euros-en-moyenne_6785932_3234.html

Les coûts de production en forte hausse depuis le début de l'année



août 2026

+9,2% / août 2025

+4,7% / août 2025

Energie/lubrifiants :

+59% / juillet 2025

Engrais et amendements

+15% / juillet 2025

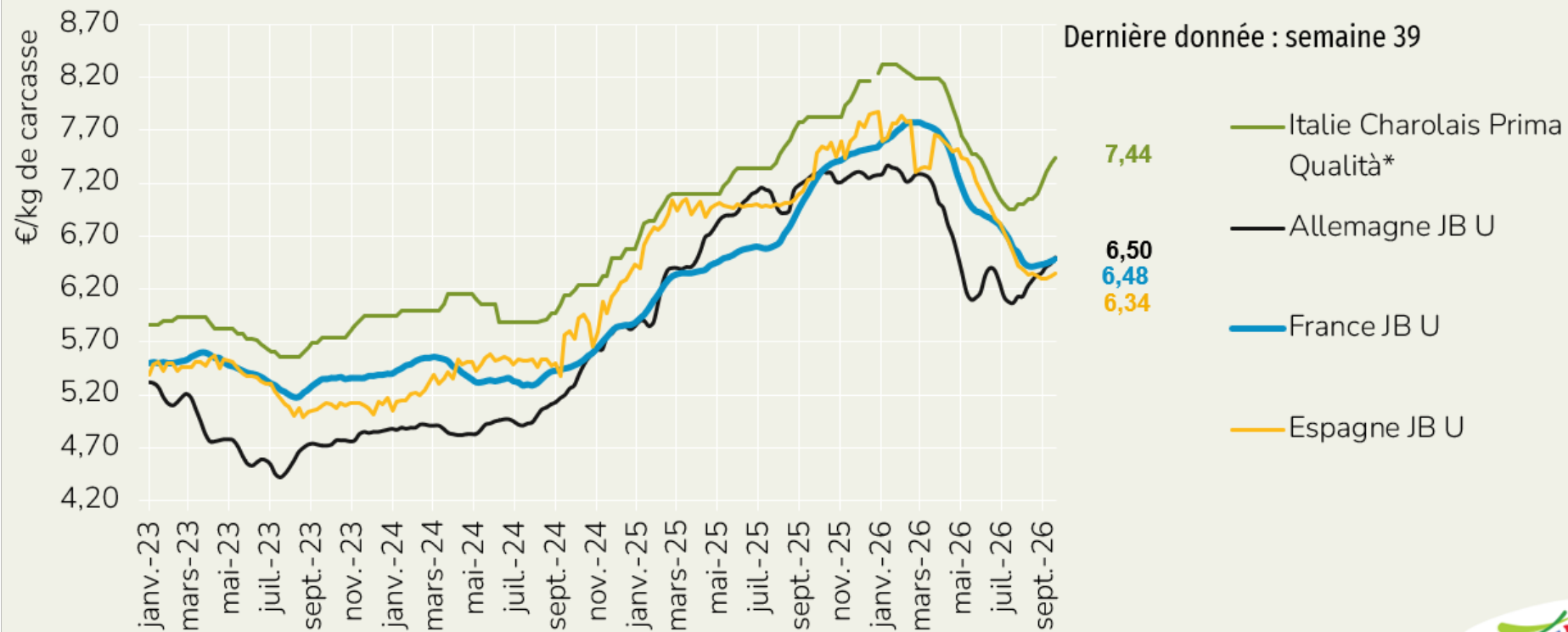
A noter : l'IPAMPA ne couvre pas l'ensemble des charges des exploitations : les coûts salariaux, les travaux par tiers ou les assurances par ex. ne sont pas prises en compte dans l'IPAMPA. En 2025, ils étaient en hausse par rapport à 2024.

Au 1^{er} juin 2026, hausse de +2,41% du SMIC (coûts salariaux). Précédente hausse : janvier 2026 : +1,18%

Les prix européens ont plongé pendant l'été sous l'effet d'une demande figée par les vagues de chaleur. Mais la rentrée a redonné du souffle au marché

Cotations comparées des JB en Europe

Source : GEB-Idele d'après FranceAgriMer, AMI, Bourse de Modène et Commission européenne

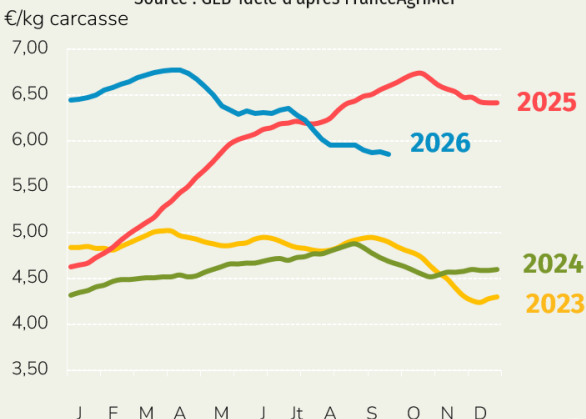


* A la bourse de Modène, le JB "Prima Qualité" a une conformation U.

Les prix des bovins en France

Cotation de la vache O en France

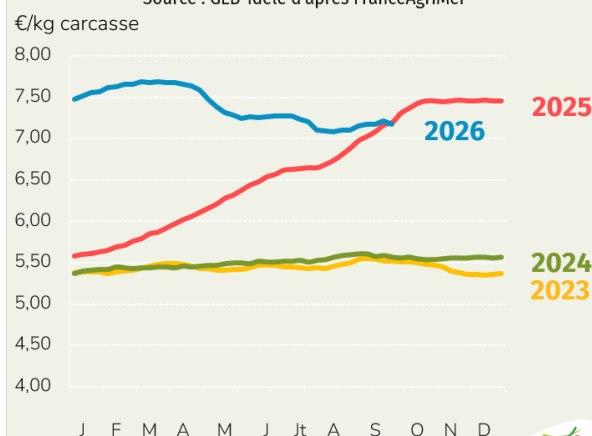
Source : GEB-Idele d'après FranceAgriMer



5,85 €/kg carc. en S.39
-11% /2025
+25% /2024

Cotation de la vache R en France

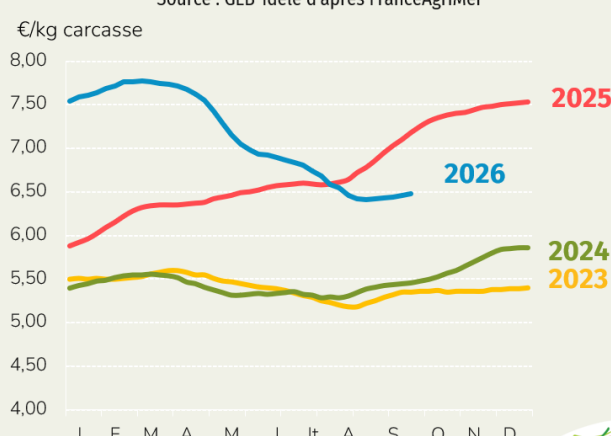
Source : GEB-Idele d'après FranceAgriMer



7,18 €/kg carc. en S.39
= /2025
+29% /2024

Cotation du jeune bovin U en France

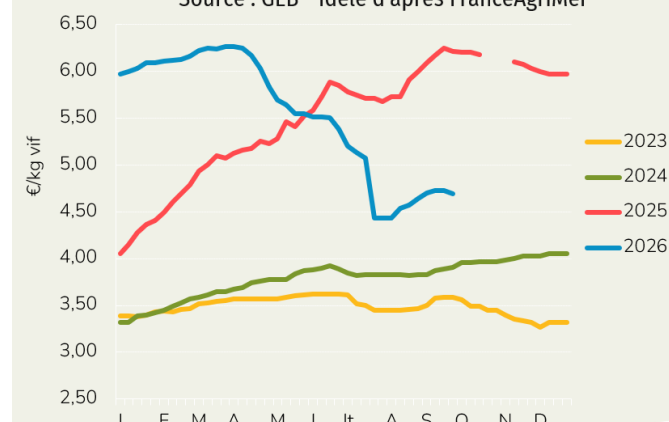
Source : GEB-Idele d'après FranceAgriMer



6,48 €/kg carc. en S.39
-10% /2025
+19% /2024

Cotation du Charolais U de 350 kg

Source : GEB - Idele d'après FranceAgriMer



4,69 €/kg vif en S.39
-23% /2025
+22% /2024

Abattages de VL plus nombreux depuis août (+8%/2025 sur 8 semaines)

Abattages de VA toujours ralentis (-8% sur 8 semaines)

Abattages de JB viande dynamiques (+5% sur 8 semaines)

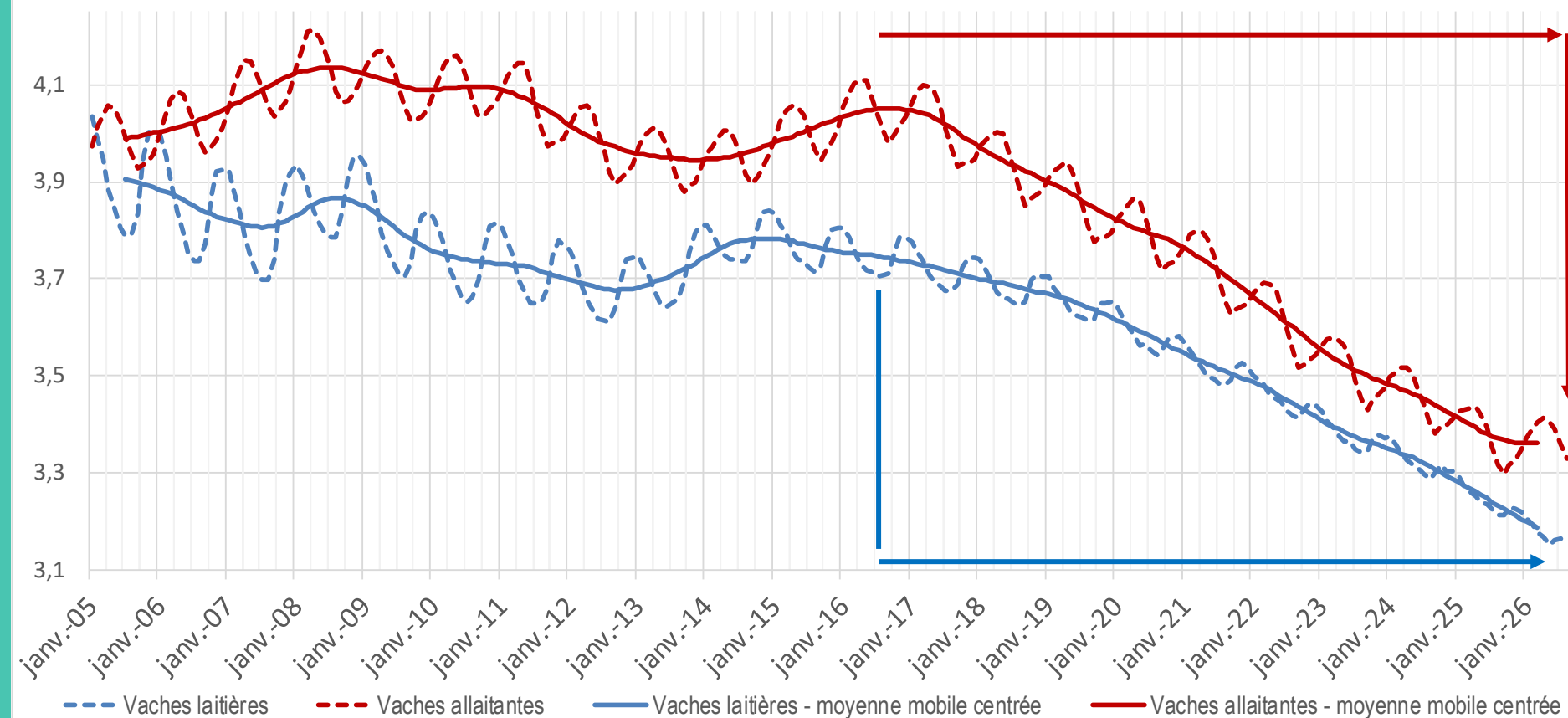
Export de brouards en hausse dynamiques (+5% sur 8 semaines)

Décapitalisation bovine lait et viande

1,3 million de vaches perdues en 10 ans en France entre le 01/08/2016 et le 01/08/2026

Evolution depuis 2005 des cheptels de vaches laitières et allaitantes - France métropolitaine

GEB - Institut de l'Élevage d'après SPIE et Normabev- actualisation septembre 2026



Total vaches :
-16% en 10 ans

-674 000 vaches viande
depuis août 2016

-17% en 10 ans

-556 000 vaches lait
depuis août 2016

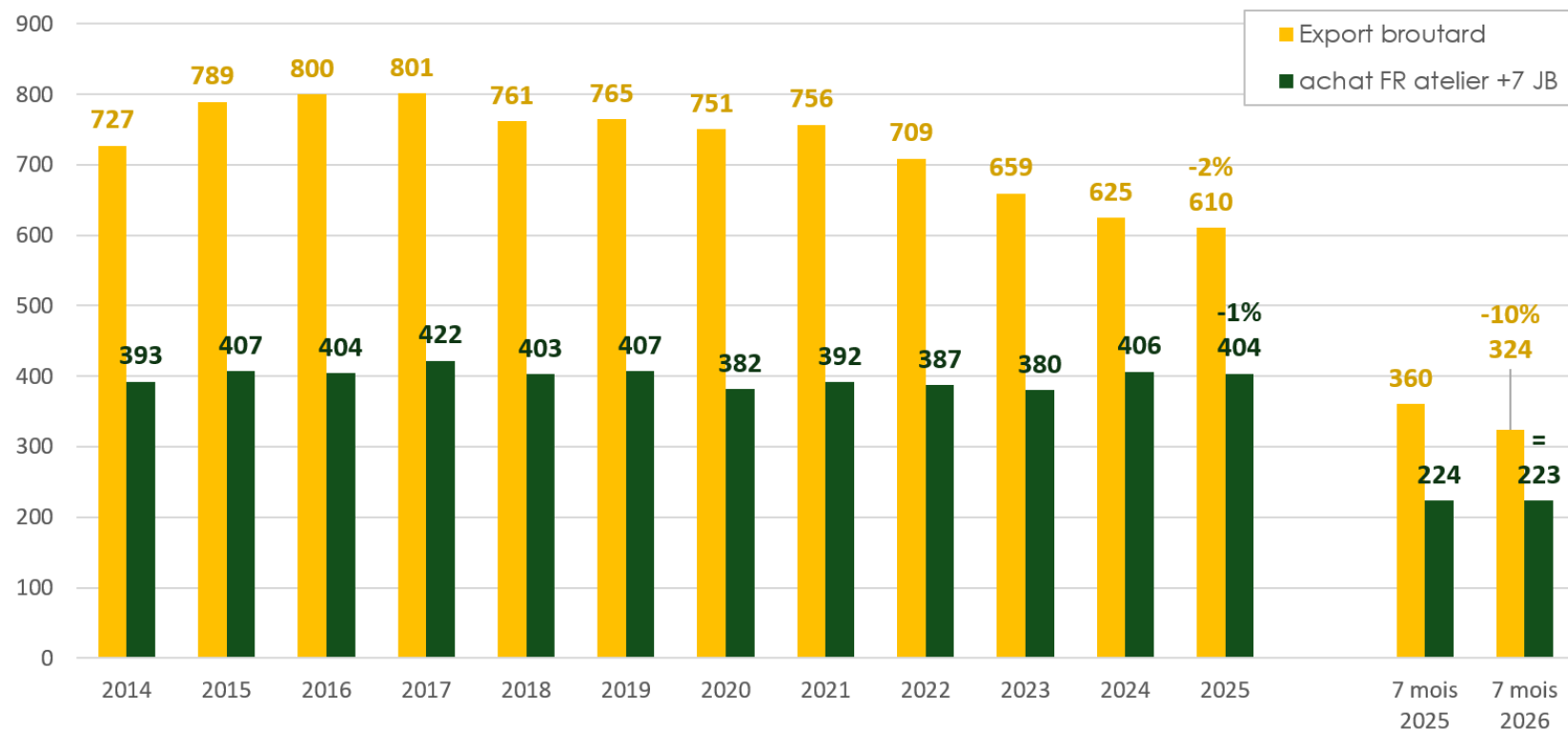
-15% en 10 ans

Maintien des achats de broutards en France

Baisse des ventes à l'export

Export de broutards* et achat de broutards** en France

Source : GEB- Idele d'après SPIE-BDNI



* bovins mâles de type viande âgés de 4 à 15 mois inclus, exportés à l'international

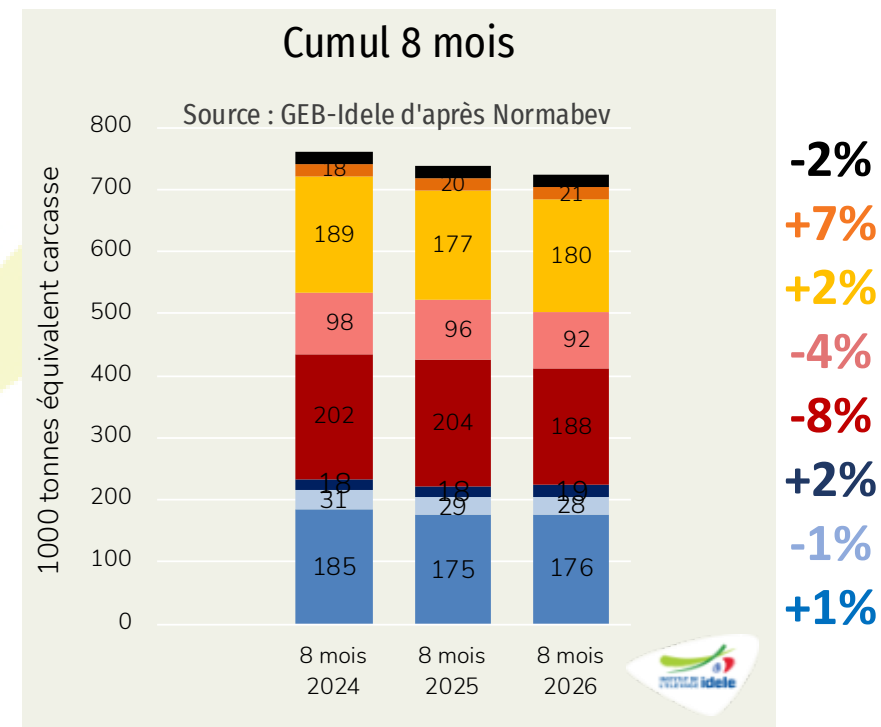
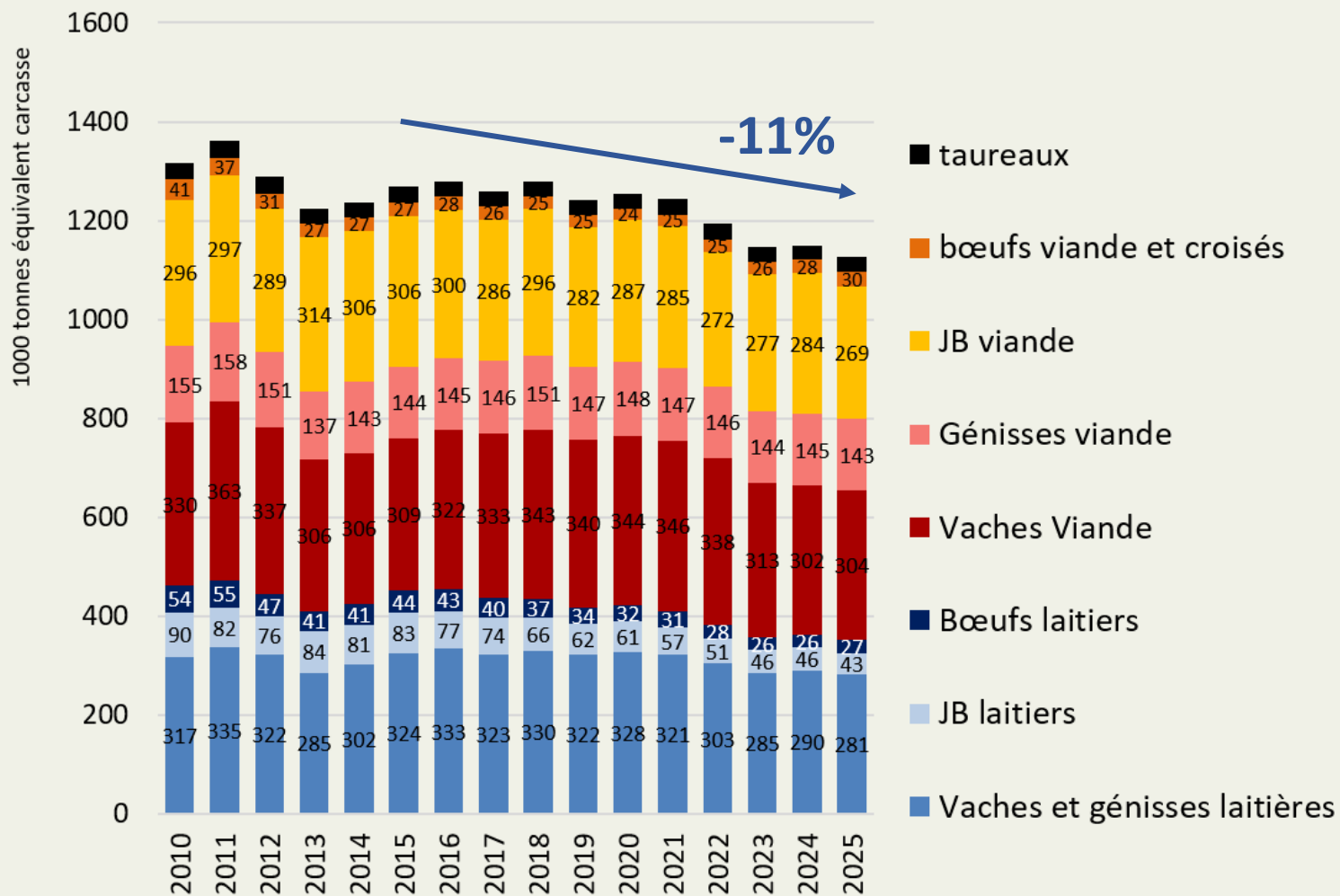
** bovins mâles de type viande achetés par un cheptel français **ayant produit au moins 7 JB l'année précédente**

parmi les JB produits en France, seule une grosse moitié provient d'achats de broutards, les reste étant né et engraisé sur le même cheptel

Abattages de gros bovins en baisse :

-11% en 10 ans (-142 000 téc)

-2% /2025 sur les huit premiers mois de 2026

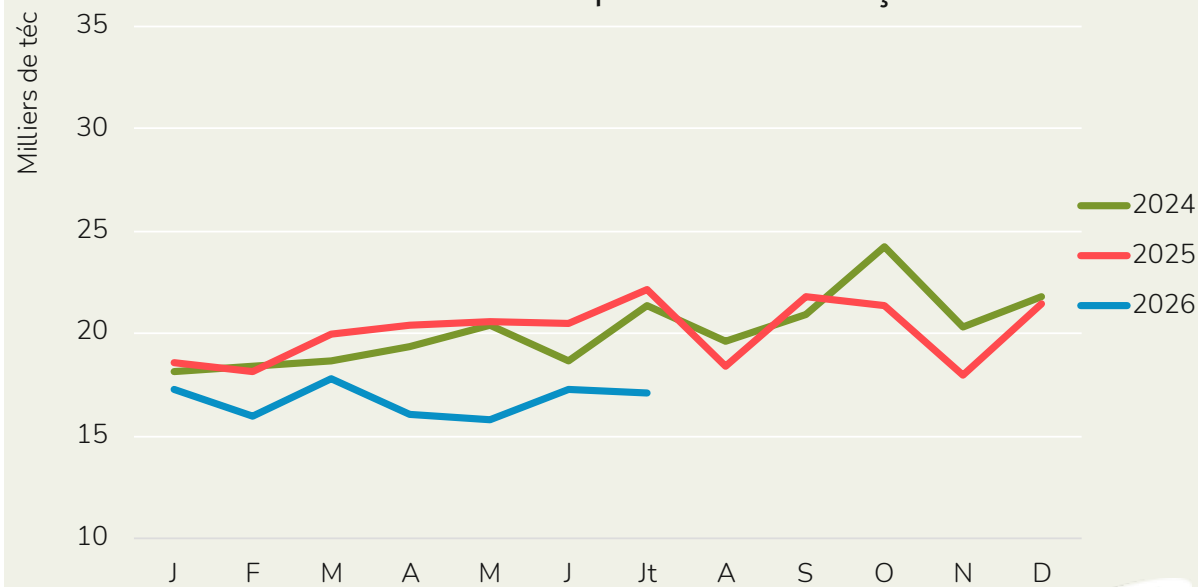


Total GB : -2,1% /2025

Exportations et importations ralenties depuis le début de l'année

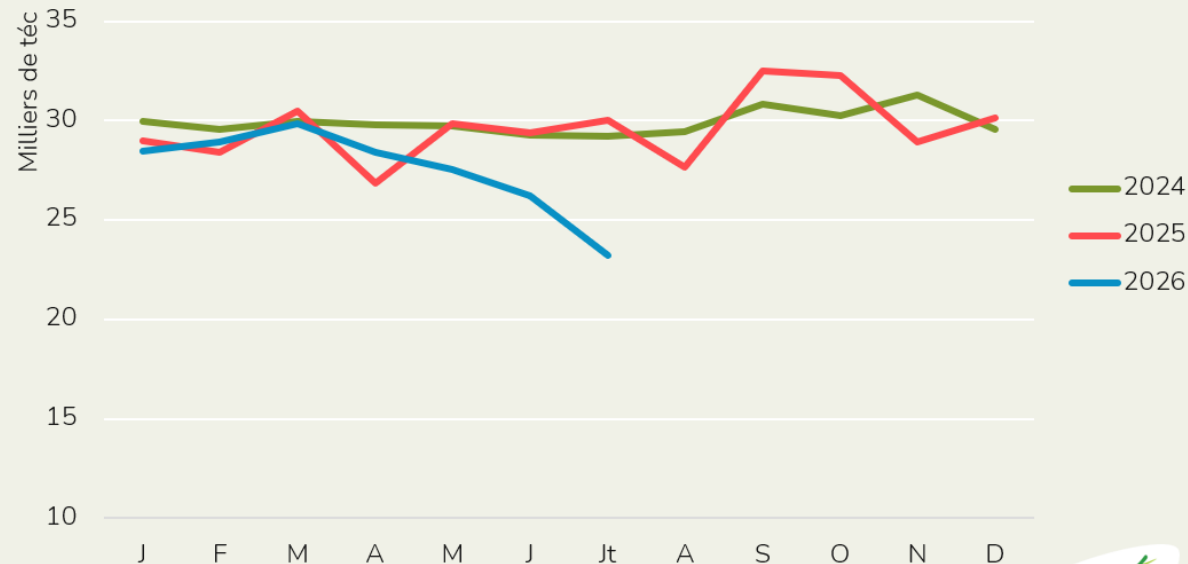
Exportations françaises de viande bovine (réfrigérée, congelée et transformée)

Source : GEB-Idele d'après Douanes françaises



Importations françaises de viande bovine (réfrigérée, congelée, transformée)

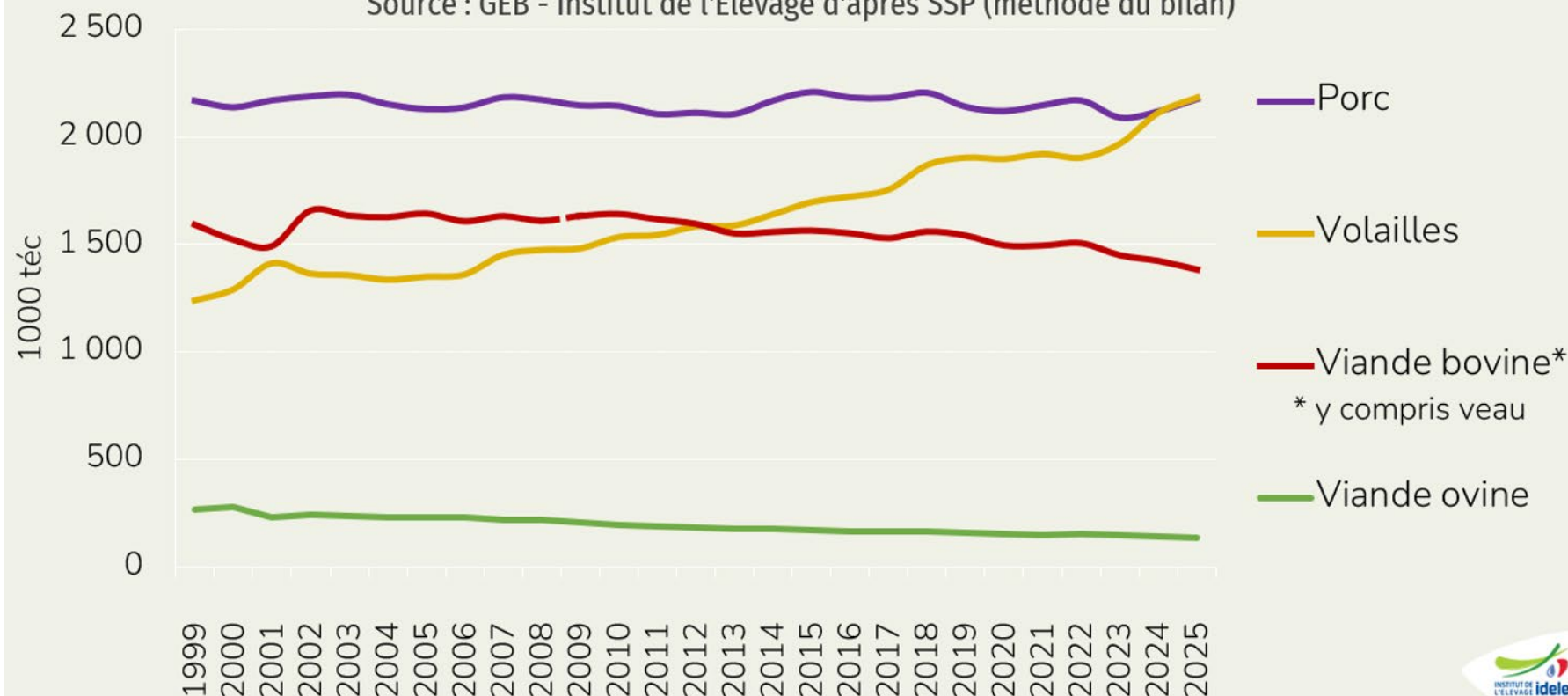
Source : GEB-Idele d'après Douanes françaises



Consommation : un lent transfert entre viandes

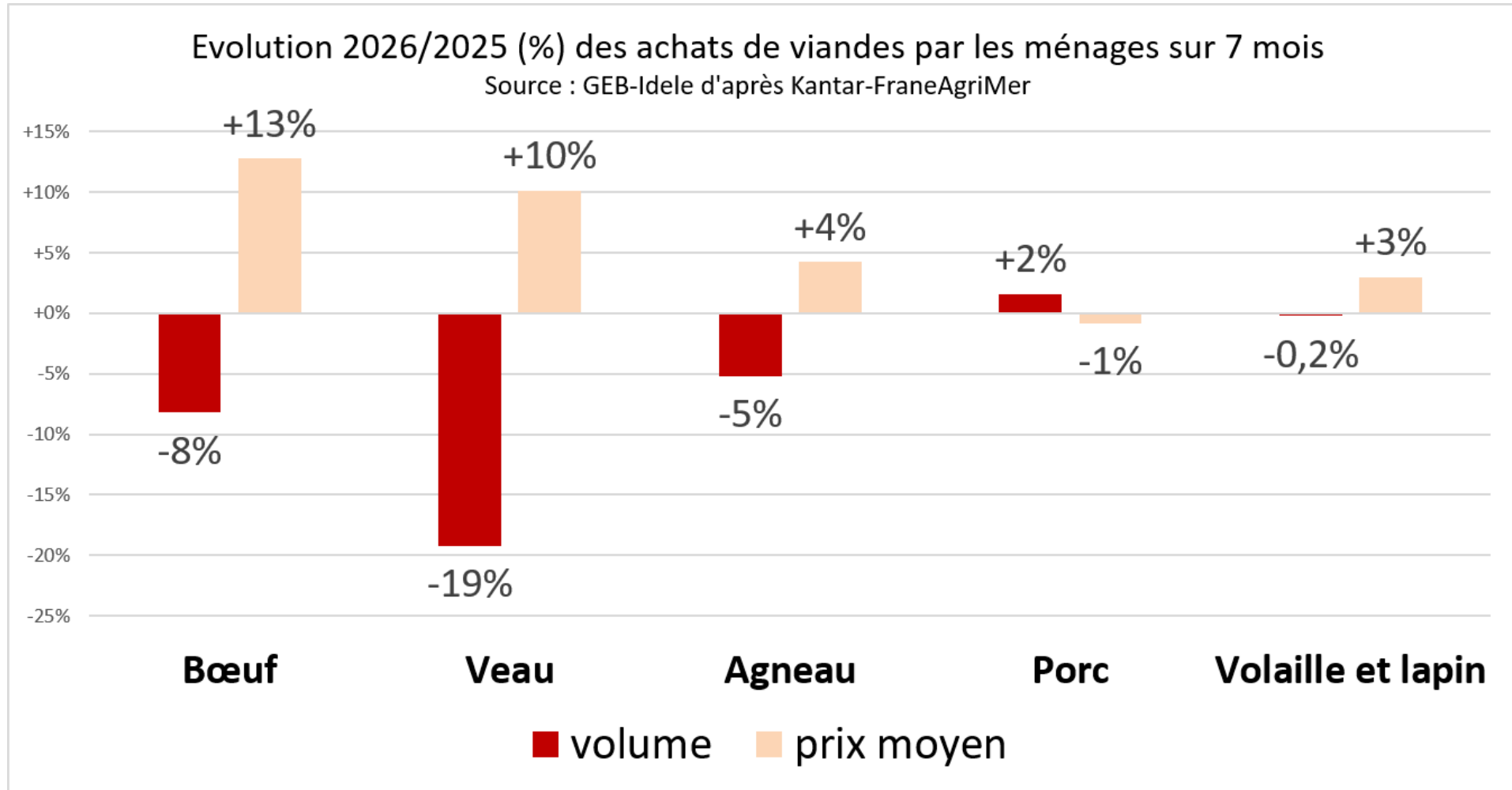
Évolution de la consommation des viandes en France

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après SSP (méthode du bilan)



2026 /2025 :
**-1,8% viande bovine
sur 7 mois**
**+0,7% volaille
sur 6 mois**
(dont poulet +1,6%)

Prix en hausse et baisse des volumes achetés par les ménages pour la consommation à domicile



Bilan : une année 2026 chahutée

- La **sécheresse** extrême vient s'ajouter aux difficultés liées à la **flambée** des prix de l'**énergie**, des **engrais** et des autres matières premières
- Une consommation ralentie par la **baisse de pouvoir d'achat**
- Un **marché figé pendant l'été**, du fait de la chaleur, mais qui s'est **redynamisé à la rentrée de septembre**

Les tendances de long terme se poursuivent

- **Baisse du cheptel** (même si la décapitalisation allaitante a ralenti ces derniers mois)
- **Baisse de production**
- **Érosion de la consommation de viande bovine**, qui se poursuit avec la contraction du pouvoir d'achat et le boom du poulet



INSTITUT DE
L'ÉLEVAGE **idele**



**SOMMET
DE L'ÉLEVAGE**

2026

Confédération
Nationale de l'Élevage
CNE

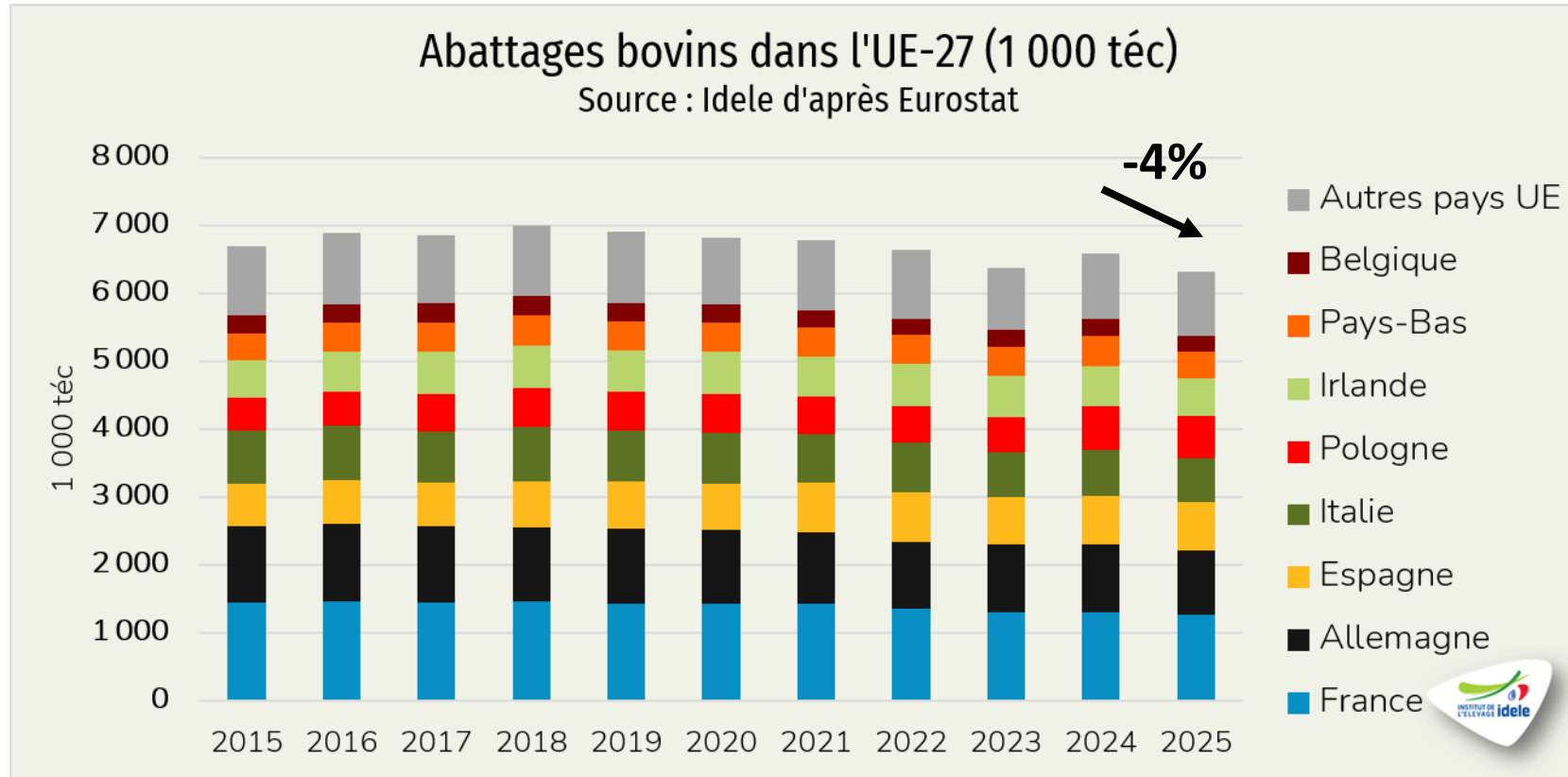
interbev
INTERPROFESSION
BÉTAIL & VIANDE

Place de la viande du Mercosur sur le marché de l'UE

Ilona BLANQUET & Baptiste BUCZINSKI, IDELE

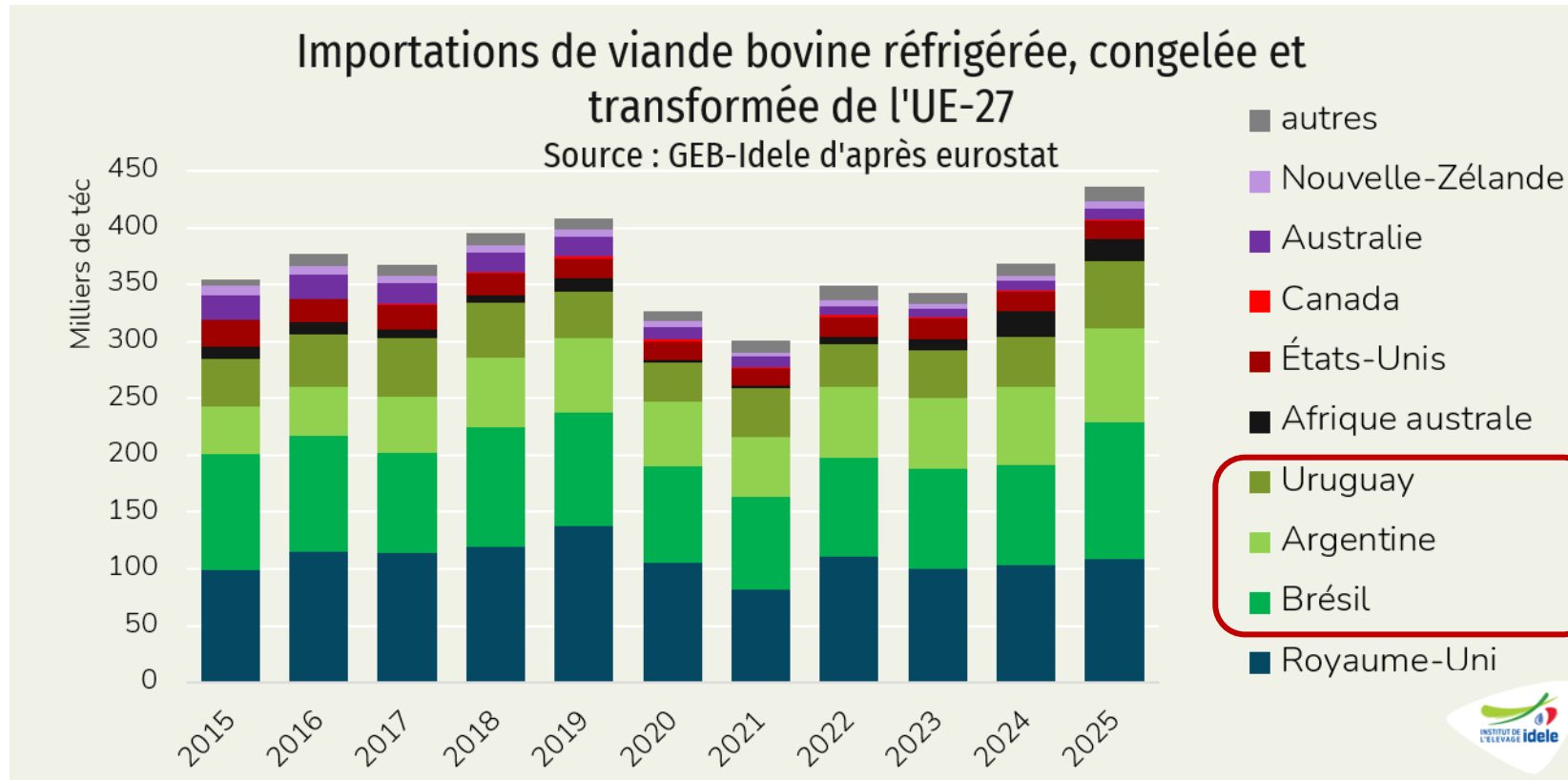
Service Economie des Filières

UE : recul de la production de viande bovine chez les principaux producteurs



- **Production** de viande bovine 2025 : **-4% /2024, -6% en 10 ans. 1^{er} sem. 2026 : -2% encore /2025.**
- **Cheptel** de vaches en UE : **-10% en 10 ans** (sécheresses, départs en retraite, contraintes r glementaires en NL et ESP, etc)

Des imports croissants de viande mercosurienne... avant même la signature de l'accord UE-Mercosur



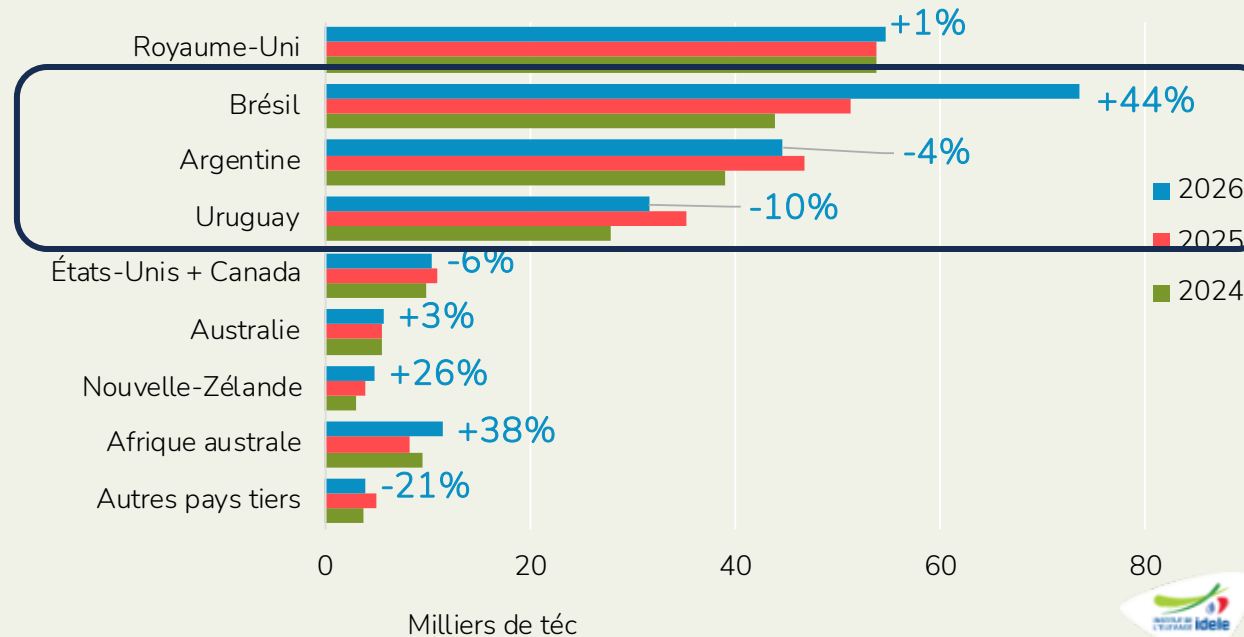
Droits de douanes réduits déjà avec contingents Hilton, GATT et Panel Hormones. Sinon application des d.d. **3€/kg de produit+ 12%**

- En 2025, l'UE a importé 436 000 téc de VB réfrigérée, congelée et transformée depuis pays tiers (+18% /2024 ou +67 000 téc) ;
- Le Mercosur a représenté **62%** des imports de l'UE en 2025 (**268 000 téc**), contre 56% en 2024

UE : hausse des imports de viande de 9% en 2026, comparés à 2025

Origine des importations européennes (UE27) de viande bovine
réfrigérée et congelée de janvier à juillet (7 mois)

Source : GEB-Idele d'après Eurostat



**+9% en
2026**

Dont 73 000 téc du **Brésil** (+44%), 45 000 téc d'**Argentine** (-4%, parti vers USA)
et 32 000 téc d'**Uruguay** (-10%)

Mercosur : qui envoie quoi en UE ?

- Le **Brésil**, d'abord pour la transformation :
 - Fournisseur de viande bovine **désossée (congelée puis réfrigérée)** notamment destinée à la **transformation**.
 - Pour : la *bresaola*, viandes en conserve traditionnelles de certains pays UE, plats préparés, restaurants mentionnant origine « Amérique du Sud », buffets d'hôtels-restaurants, etc
- **Argentine & Uruguay** :
 - Des exportateurs de viande bovine **désossée plus qualitative** (réfrigérée puis congelée).
 - **Pays-Bas** : 1^{er} importateur en UE pour **VB argentine** ; **Allemagne** : 2^e importateur en UE pour : *steakhouses*, GMS (morceaux pour la goulache ou autre),
 - **En UE** : pour la RHD, y compris zones touristiques en été, et plats préparés, GMS (NL, BEL, DE, etc)
- Le **Paraguay**, un « petit » fournisseur :
 - Petit fournisseur, pour la **transformation**.

L'accord UE-Mercosur, signé le 17/01, mis en application depuis le 1er mai 2026

Deux contingents disponibles pour le Mercosur, aux droits de douanes réduits : **7,5%** :

- **Viande bovine réfrigérée** (et onglets/hampes réfrigérés) : 54 500 téc /an en 2031
- **Viande bovine congelée** (et onglets/hampes congelés et préparations de viande bovine congelées) : 44 500 téc /an en 2031

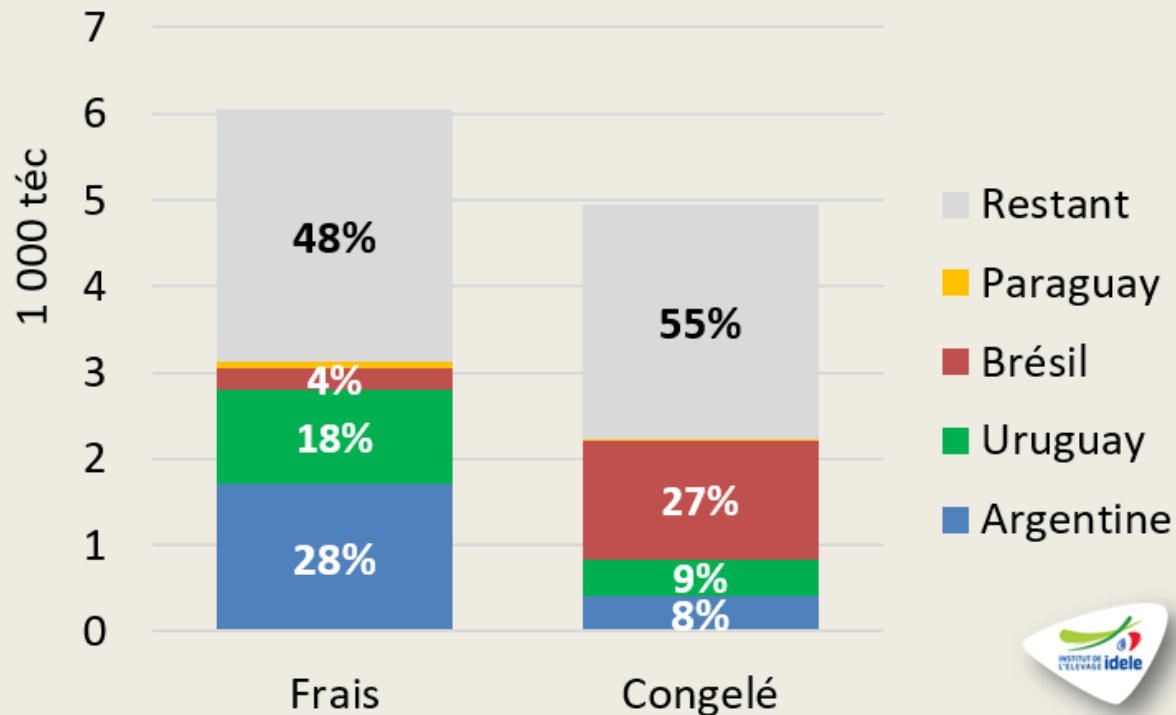
Calendrier de mise en œuvre progressive des contingents de viande bovine : 2026-2031

Source : GEB-Idele d'après Commission européenne

En téc	2026 (mai-déc)*	2027	2028	2029	2030	2031 et suivant
Réfrigéré	6 050 téc	18 150	27 225	36 300	45 375	54 450
Congelé	4 950 téc	14 850	22 275	29 700	37 125	44 550
*prorata temporis pour 2026						99 000

Une utilisation réelle du contingent annuel, dès cette 1^{ère} année

Taux d'utilisation des contingents UE-Mercosur
par les 4 pays de la zone en 2026, au 20/09
Source : Idele d'après DG Taxud



- En 4,5 mois, contingents utilisés à environ 50%.
- Contingent ouvert sur 8 mois cette année, donc presque sur un rythme mensuel suffisant pour tout utiliser cette année.

Les exports brésiliens vers l'UE stoppés depuis le 03/09

TOUS LES
THÈMES

+

LES PAYS
EUROPÉENS

+

L'EUROPE
PRATIQUE

+

FORMATS
ÉDITORIAUX

+

concernées respectent les exigences européennes sur l'utilisation des antimicrobiens.

Des règles contre l'antibiorésistance

Les antimicrobiens, dont les antibiotiques, servent notamment à traiter les infections. Leur utilisation excessive peut toutefois favoriser l'apparition de bactéries résistantes. L'Union européenne interdit donc leur emploi pour accélérer la croissance des animaux ou augmenter les rendements, ainsi que l'usage de certains médicaments réservés à la médecine humaine. Des règles qui s'appliquent aussi aux produits importés.

Dans le cas du Brésil, la Commission estime ne pas disposer de garanties suffisantes.

Bruxelles émet ainsi des doutes sur la capacité du système brésilien à certifier le respect des règles européennes.

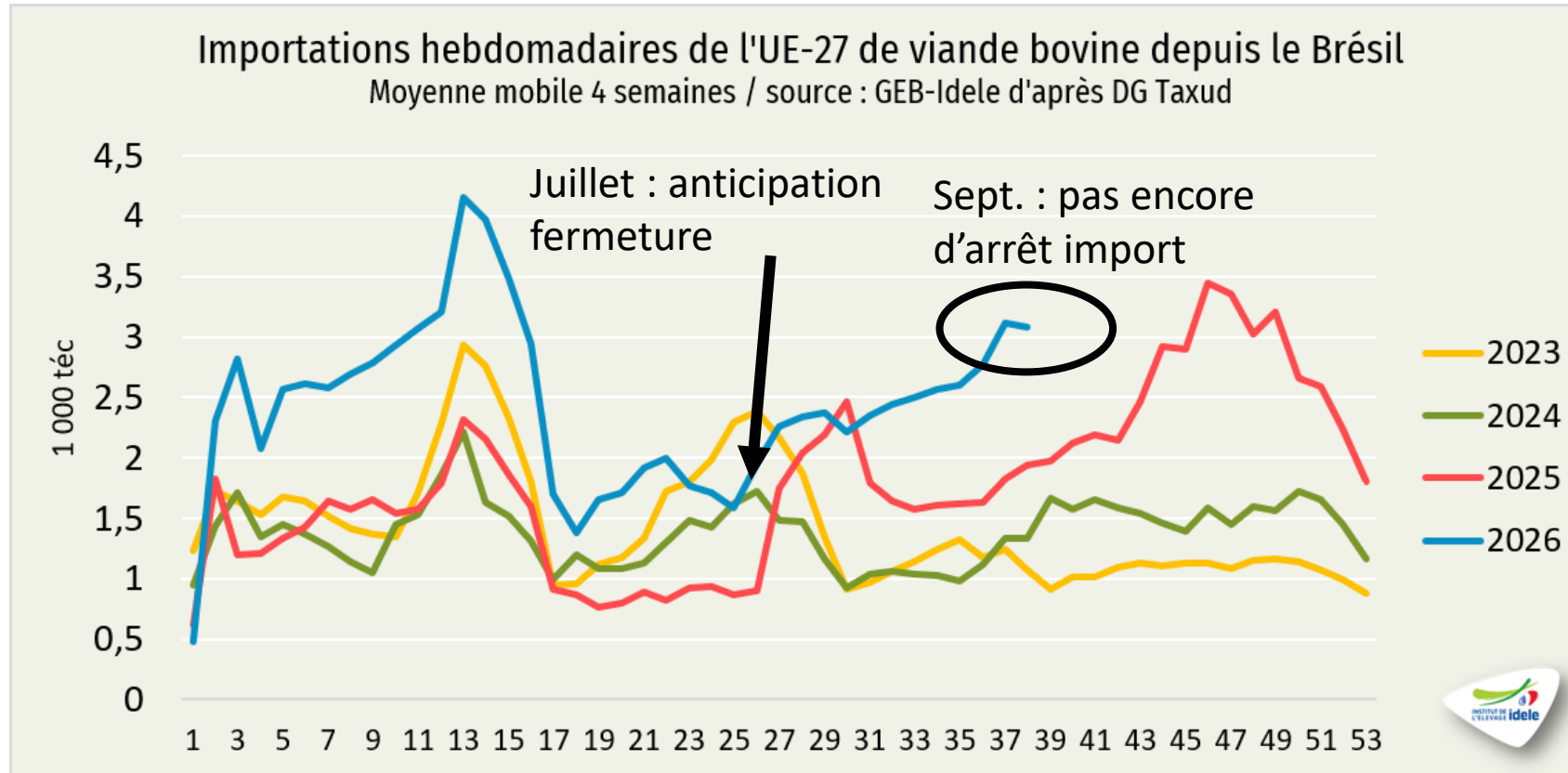


Crédit photo : idele

Feedlot brésilien : usage habituel d'antibiotiques dans l'aliment

Le Brésil doit justifier de la traçabilité des bovins et de tous les traitements médicamenteux sur toute la vie de l'animal (24 mois), contre 90 jours actuellement pour antibios → suspension durant 24 mois ?

Pas encore d'effet de cette suspension dans les données d'import, même hebdomas



**Jusqu'en
semaine 38
(18/09/2026)**

- Pas d'effet de la suspension pour l'instant: les marchandises parties du Brésil avant le 02/09 sont **valablement importables**.
- Anticipation de la fermeture avec hausse des envois dès fin juin

Le Brésil freiné sur un autre marché, au moins

- **01/2026** : Le Brésil limité à 1,1 million de tonnes brutes de v. bovine exportée par an **vers la Chine**, avant surtaxe de 55% → le contingent est déjà plein (correspond à seulement 67% des volumes exportés en 2025).

Déjà début des négos de prix entre Brésiliens et opérateurs chinois pour 2027...



- **Les relations USA-Brésil, un risque pour le Brésil ?**

Nouvelle vague de sanctions tarifaires de Trump contre le Brésil (procès Bolsonaro)... **mais la viande bovine exemptée, car besoins aux USA.**

- Si le **marché chinois** est „fermé“ 50% de l'année et le **marché UE** durant 2 ans (?) → risque de chute des prix, voire de crise du secteur au Brésil.



Gage Skidmore CCA-SA 2.0

Crédit : council.gov.ru CC-A 4.0

Quels risques et quelles conséquences pour l'UE ?

- Le Brésil voudra sans doute éviter une crise de sa filière bovine

Recours et évitements possibles :

- **Plus de VB argentine** et uruguayenne en UE et **plus de viande brésilienne** sur le marché argentin, uruguayen et sud-américain (vases communicants) ?
- Pression sur **d'autres produits** ? (loi interdisant production et importation de foie-gras au Brésil : en discussion depuis 2020, votée en avril 2026, promulguée en juillet)
- Accord UE-Mercosur prévoit le mécanisme de **ré-équilibre** : si une des parties s'estime lésée, elle peut attaquer l'autre et obtenir des compensations financières

→ le Brésil garde des marges de manoeuvre pour limiter l'effet de la fermeture

Merci de votre attention ! Place aux questions

Caroline Monniot, Ilona Blanquet, Baptiste Buczinski





INSTITUT DE
L'ELEVAGE **idele**



SOMMET
DE L'ÉLEVAGE

2026

Bassin Charolais : Quels impacts et adaptations dans un contexte fourrager déficitaire ?

Christèle PINEAU – IDELE

Claude VINCENT Chambre d'agriculture de l'Indre
et l'Equipe INOSYS BV du Bassin Charolais



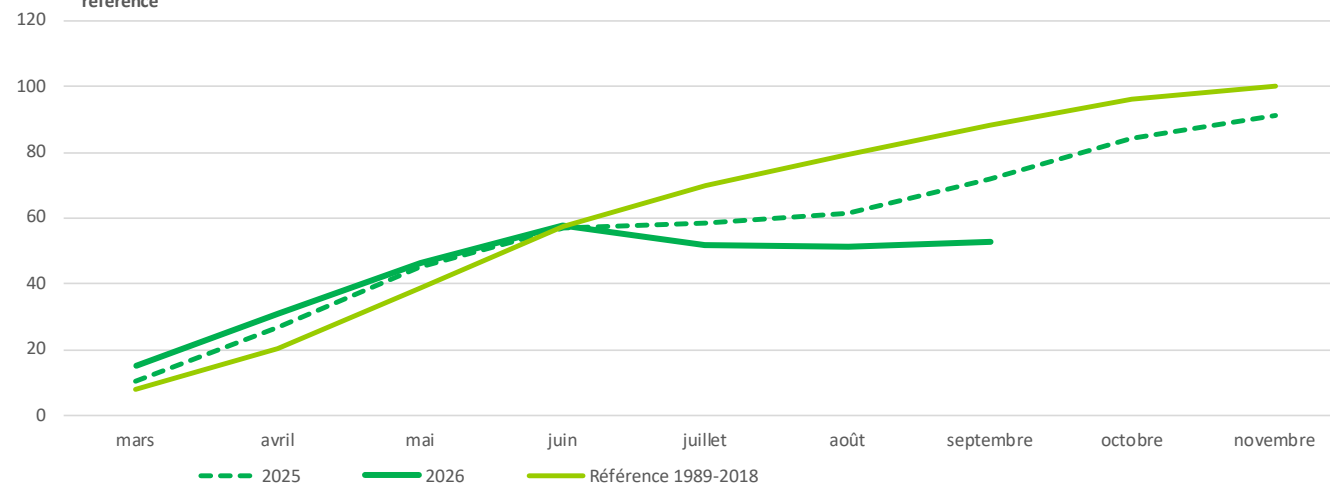
2026 : Des niveaux de température et de durées de canicule jamais atteints

Malgré les rares pluies de fin août, la sécheresse des sols atteint un niveau exceptionnel et empêche toute reprise de repousse de l'herbe.

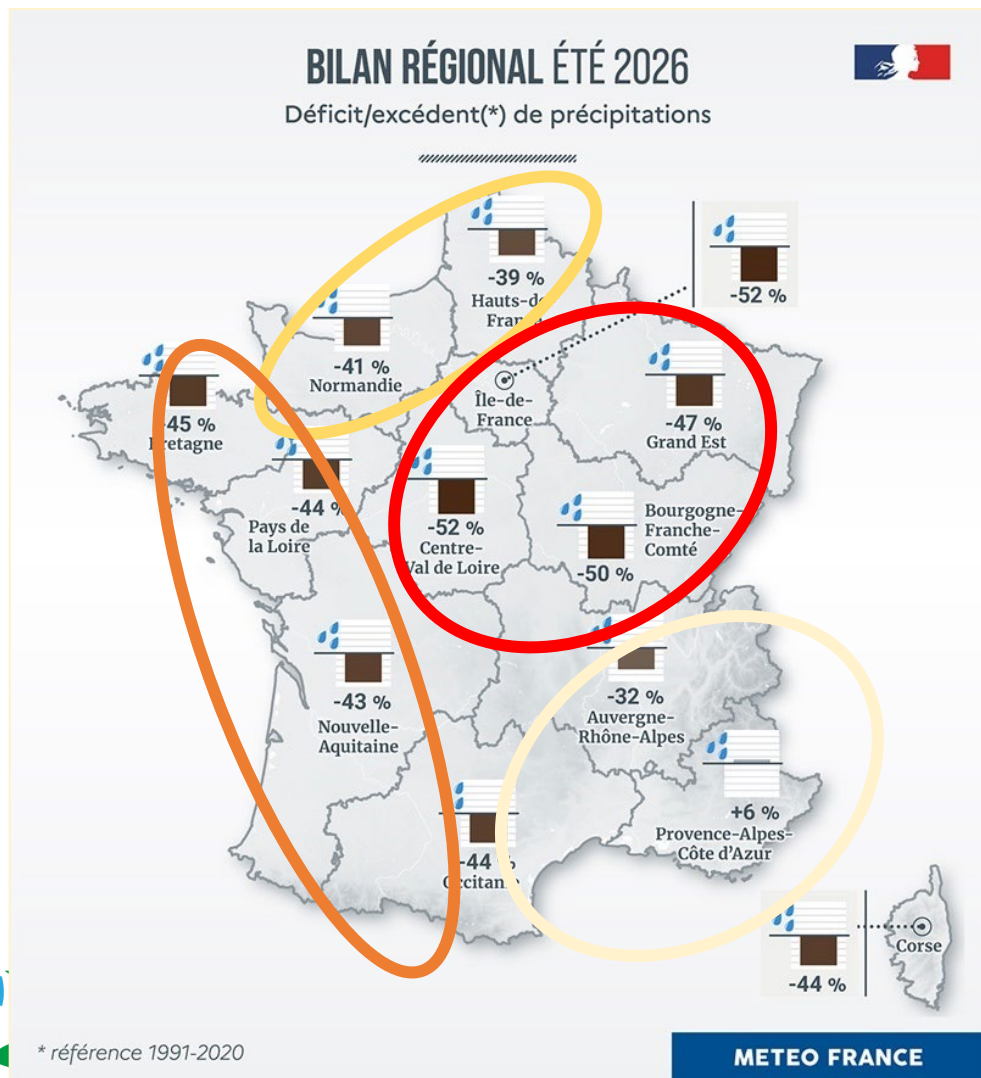
Au **20 Septembre**, la pousse de l'herbe représente **50%** de la production annuelle contre **88%** en moyenne sur cette période de l'année (source Agreste)

Evolution de la production des prairies permanentes

% de la production annuelle de référence



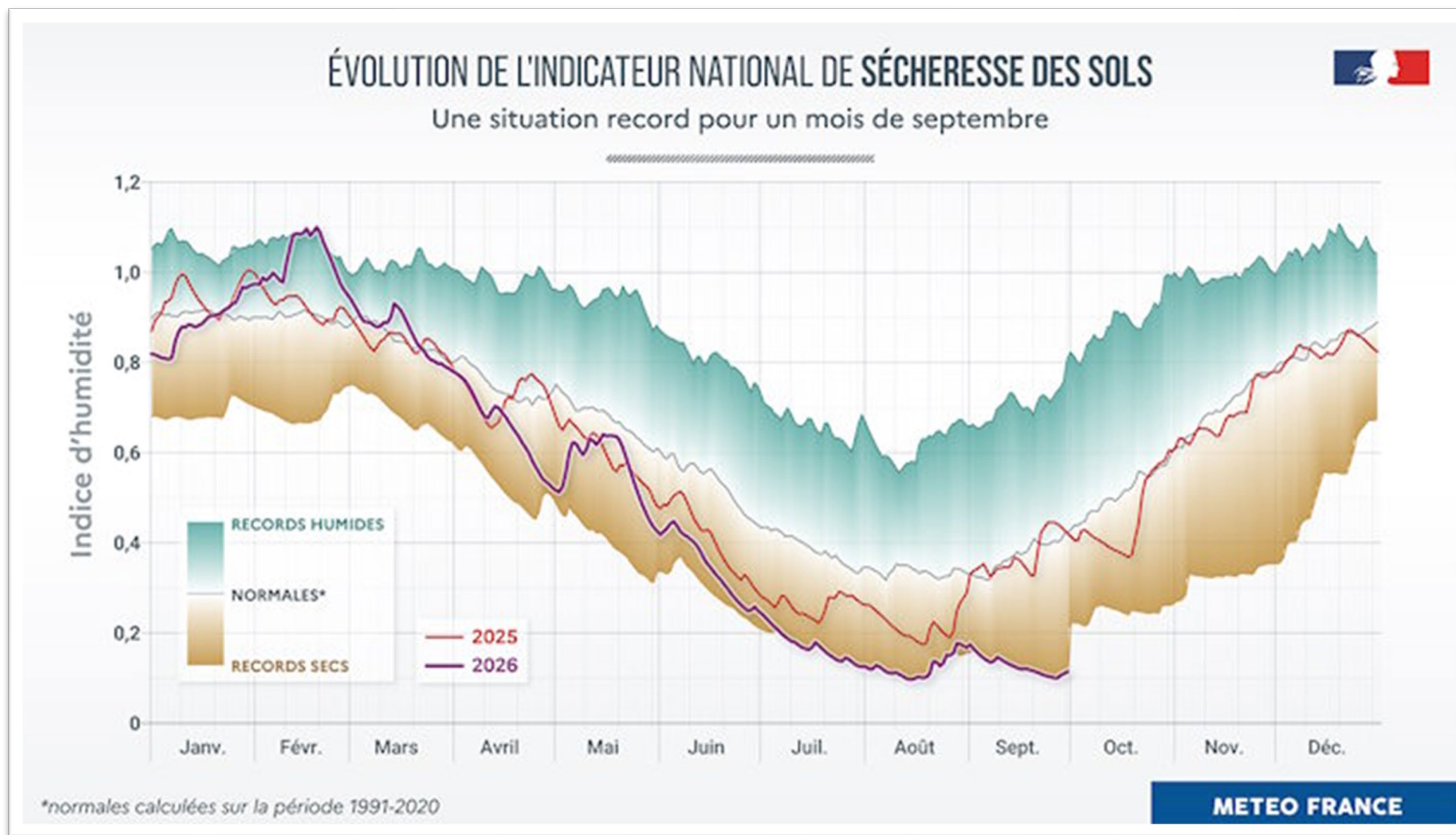
Sources : INRAe, Météo France, SSP



* référence 1991-2020

METEO FRANCE

L'été 2026, exceptionnellement déficitaire en précipitations 40% de déficit en moyenne (en 1976, 35% de déficit)



Carte d'identité des fermes



Naisseur-Engraisseur JB (Cas-type 21042)



1 UMO



140 ha de SAU
dont 107 ha d'herbe et 6 ha de
maïs ensilage



80 vêlages
Novembre à Janvier



370 kg vifs/UGB de viande
produite



27 ha de grandes cultures
dont 8 ha de colza et 14 ha de
céréales autoconsommées

Système autonome à 100%, avec
2,35t.MS/UGB de fourrages

Naisseur Femelles Finies (Cas-type 11093)



1,7 UMO



165 ha de SAU
dont 140 ha d'herbe et 5 ha de
maïs ensilage



110 vêlages
Décembre à Mars



339 kg vifs/UGB de viande
produite



20 ha de céréales dont 10,5 ha
autoconsommés

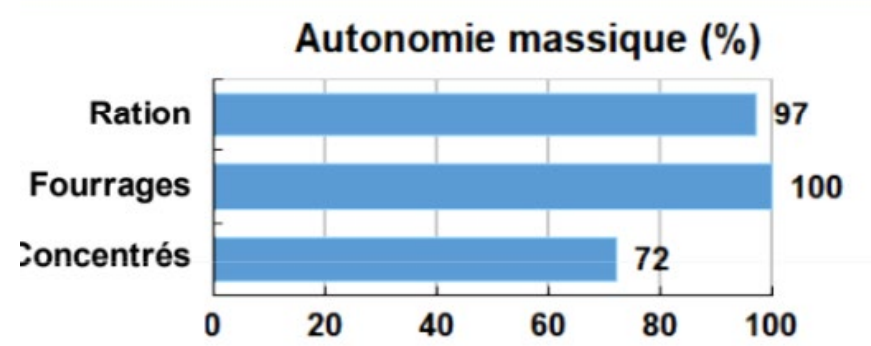
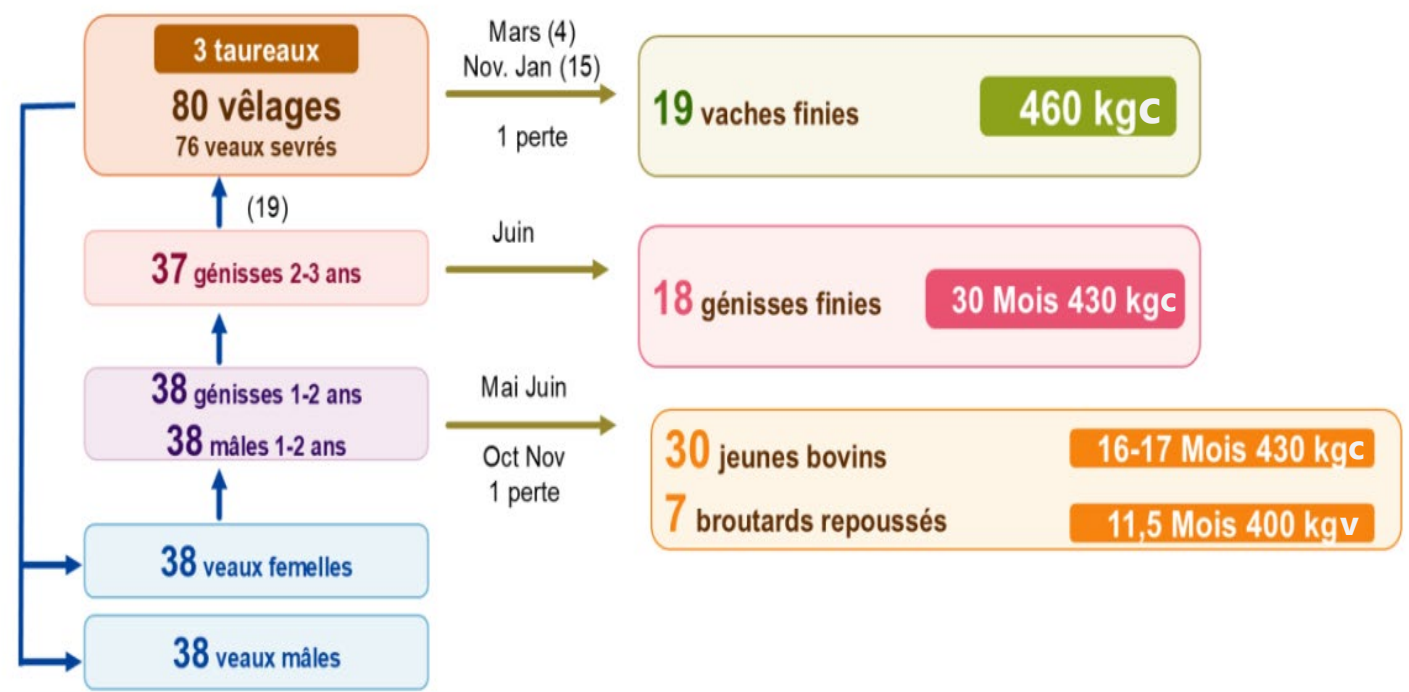
Système autonome à 100%, avec
1,92t.MS/UGB de fourrages



Naisseur-Engraisseur de jeunes bovins



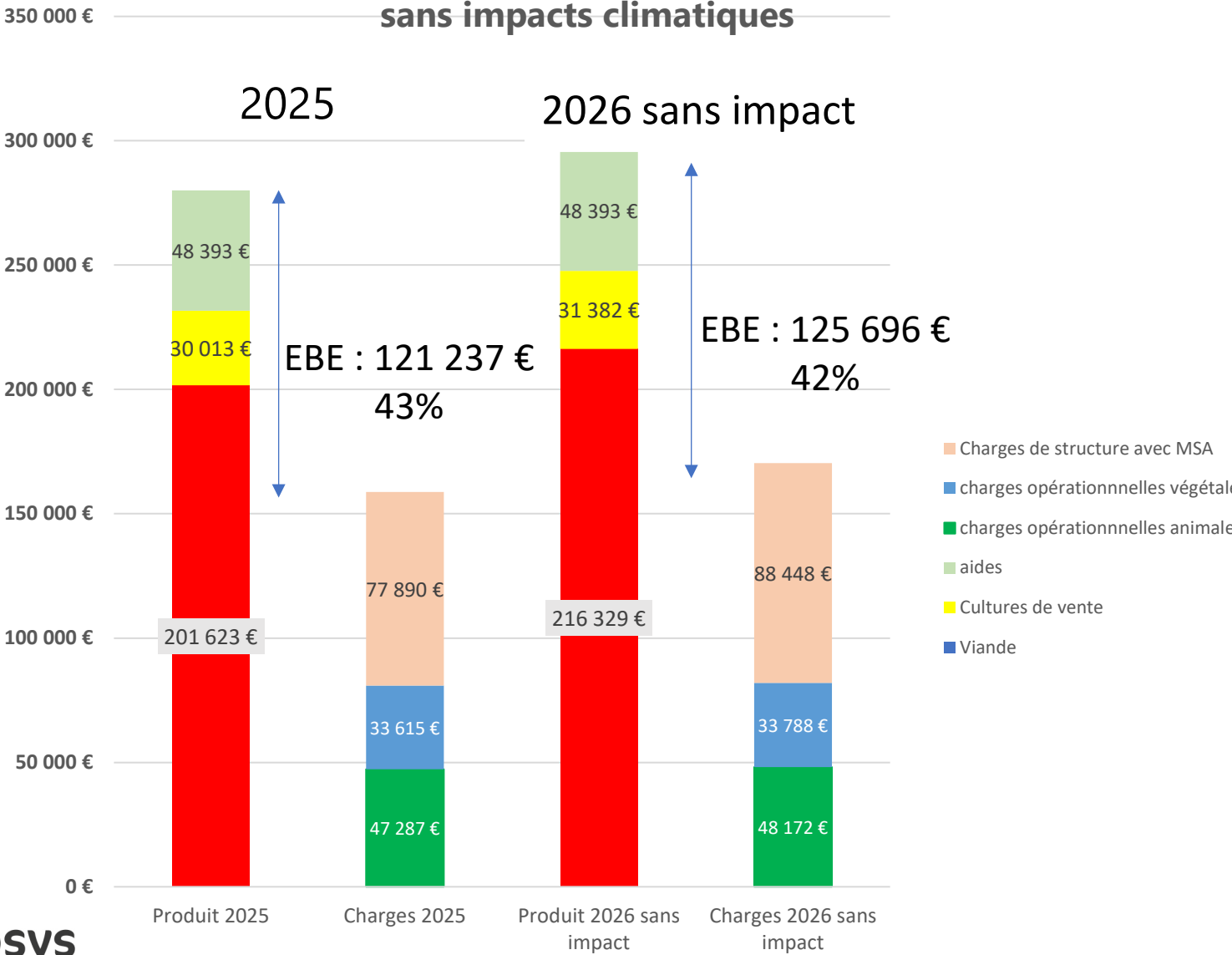
Fonctionnement initial du troupeau et des surfaces



La production bovine trouve davantage d'intérêt économique depuis 2025 mais



Evolution des Produits et Charges 2025 et 2026
sans impacts climatiques



	2025	2026 sans impacts
% Produits Bovins/ Produit total	72%	73%
% EBE/PB	43%	42%

Données actualisation :
25 septembre 2026

Zone Bassin Charolais

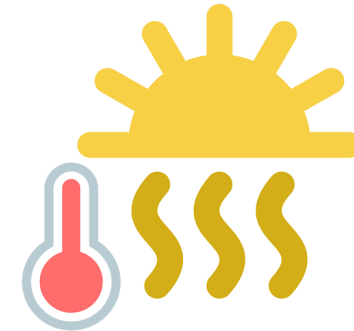
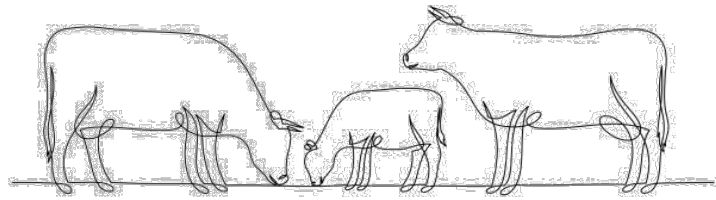
Conséquence de cette année caniculaire et très sèche : déficits en stock fourrager pour l'année



Besoins hivernaux totaux

326 TMS

Année sécheresse
Bassin Charolais



Récoltes en fourrages en 2026

253 TMS

Hypothèse de pertes (bilans fourragers locaux)



Maïs ensilage => **-75%**

Herbe récoltée => **-20%**

Déficit hivernal de -73 TMS

Bilan fourrager => 1 hiver 150 j (début nov début avril)

2026 => Affouragement estival pour 120 j (juillet à octobre inclus)

sans reprise de pâturage à l'automne

Avec aucune sécurité estivale

Zone Bassin Charolais

Adaptations réalisées

1

**Je ne change rien à la conduite de mon élevage
j'achète les T MS et quintaux manquants
et j'affourage l'été**

2

**J'achète pour affourager sur 120 jours et
j'adapte mes rations pour minimiser l'achat en
restant NE JB**

3

**Arrêt de l'engraissement des mâles et cheptel
repro nourri l'été**

1

**Je ne change rien à la conduite de mon élevage
j'achète les T MS et quintaux manquants
et j'affourage l'été**

73 t. MS manquantes pour
l'hiver



Achat + 11 747 €



140 ha de SAU
dont 107 ha d'herbe et 6 ha de
maïs ensilage

120 jours d'affouragement
pour le cheptel souche
(127 UGB)



Achat 35 252 €
Soit 2,32€/j/UGB



Baisse de **15%** des
rendements en cultures de
vente

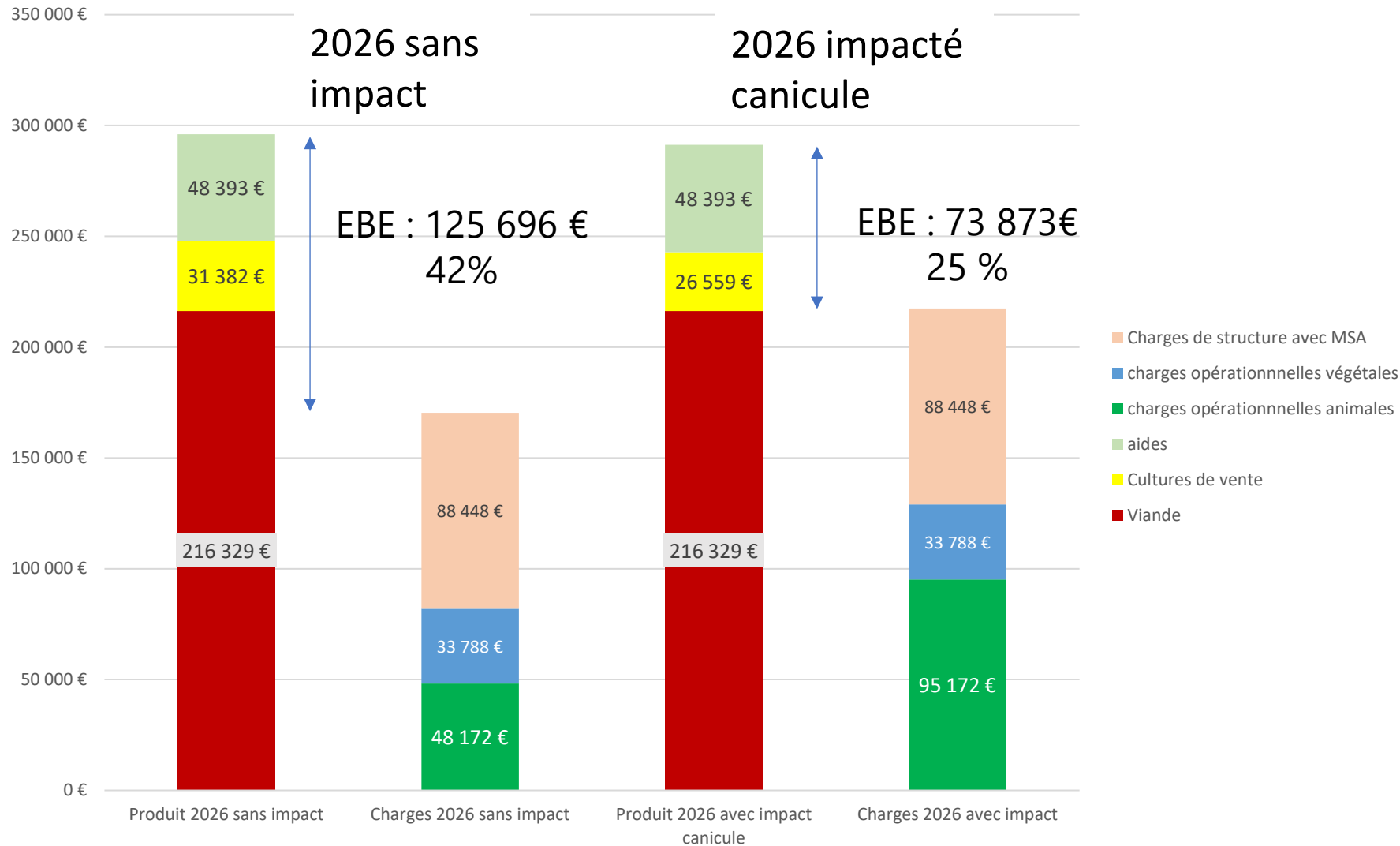


Produit cultures - 4 800 €



27 ha de grandes cultures
dont 8 ha de colza et 14 ha de
céréales autoconsommées

2026 sans impact, comparé avec achat de MS et baisse de rendement :



Surcoût
Sécheresse:
310 €/UGB

Adaptations réalisées :

2

**Achat pour affourager sur 120 jours et
j'adapte mes rations pour minimiser
l'achat en restant NE JB**

2

**Achat pour affourager sur 120 jours
et j'adapte mes rations pour
minimiser l'achat en restant NE JB**

24 t. MS manquantes
pour l'hiver



Achat + 3 902 €

120 jours d'affouragement
pour le cheptel souche (127
UGB)



Achat 35 252 €
Soit 2,32€/j/UGB



Baisse de **15 %** des
rendements en cultures
de vente



Plus de vente de céréales
0 €



27 ha de grandes cultures
dont 8 ha de colza et 14 ha de
céréales autoconsommées

Passage à la ration sèche
en finition (femelles/mâles)

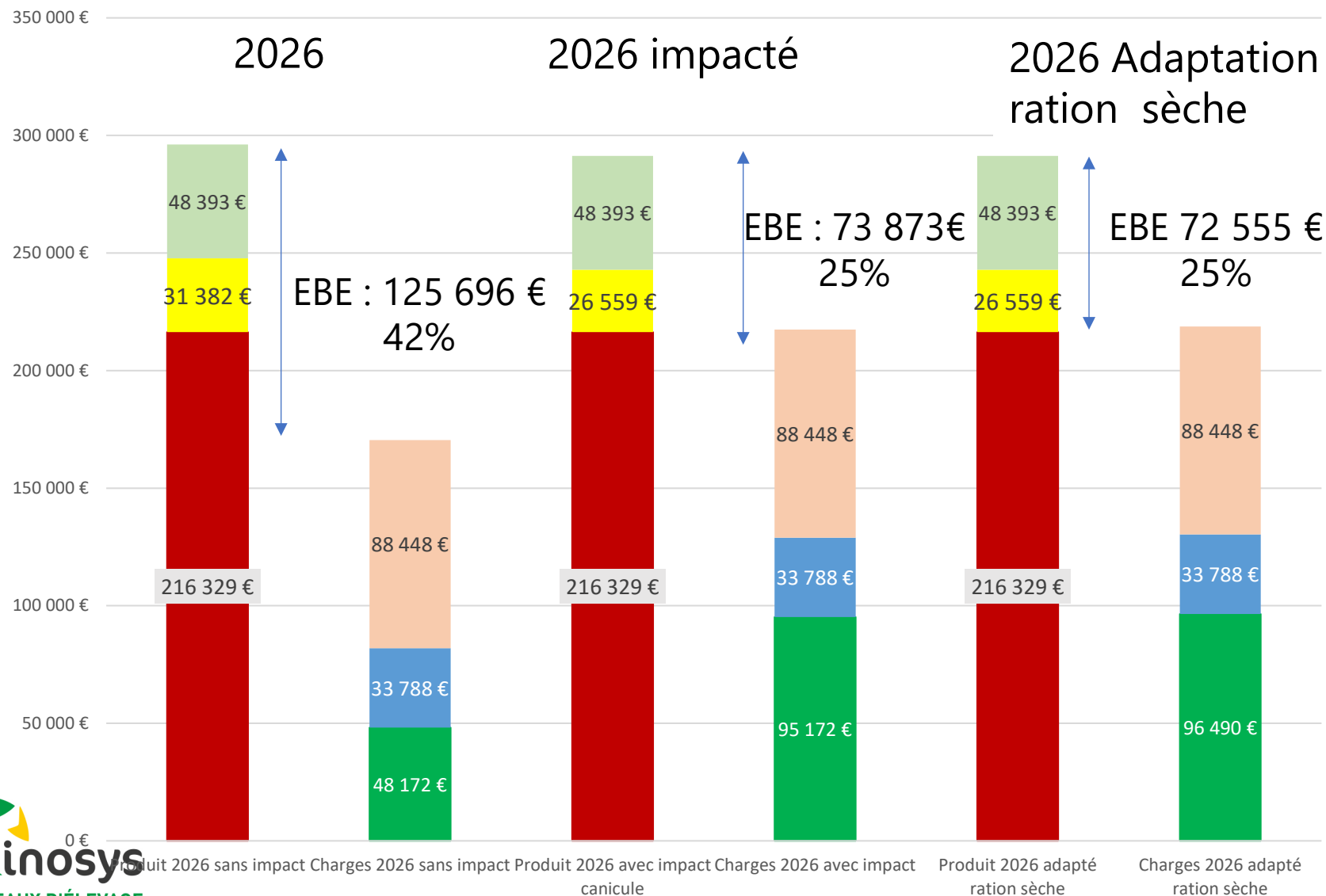


Achat de 11 t de céréales

2026 sans impact, comparé avec passage en ration sèche pour l'engraissement (femelles et mâles)



Produits et Charges 2026 sans impacts, impactés par canicule et adaptation avec passage ration sèche



Surcoût
Sécheresse:
319 €/UGB

Adaptations réalisées

•
•
•

3

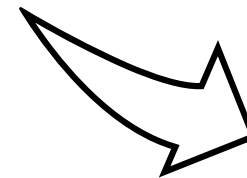
**Arrêt de l'engraissement des mâles et
cheptel repro nourri l'été**

3

Arrêt de l'engraissement des mâles et cheptel repro nourri l'été



Taurillons



Broutards

24 t. MS manquantes pour l'hiver



Achat + 3 902 €

120 jours d'affouragement pour le cheptel souche (127 UGB)



Achat 35 252 €
Soit 2,32€/j/UGB



Impacts sur les cultures de vente



Vente de céréales + 28t
Achat de paille – 36t



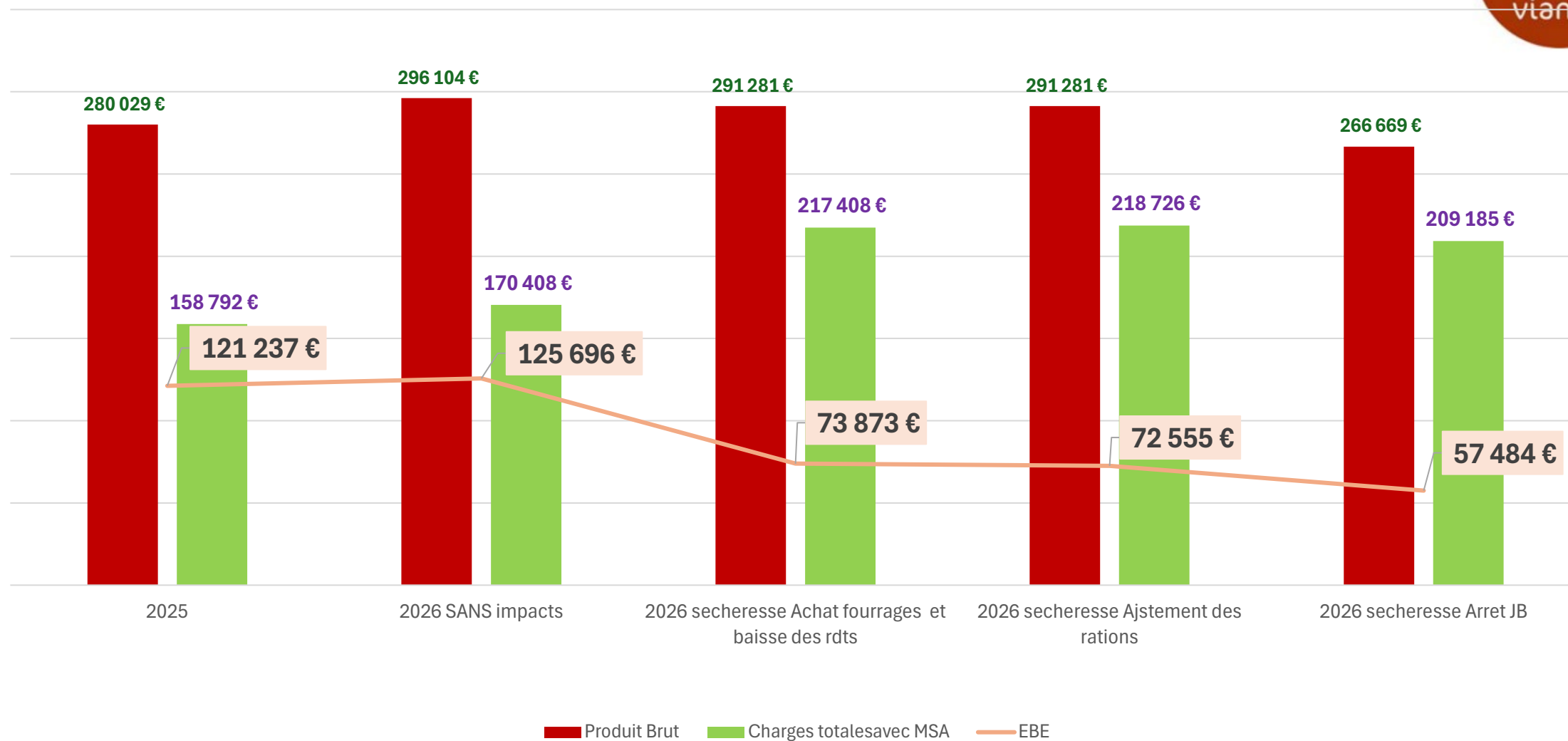
27 ha de grandes cultures dont 8 ha de colza et 14 ha de céréales autoconsommées

Arrêt de la finition des mâles



Vente de broutards repoussés
1 808€/tête
au lieu de 2 795€ /JB

En résumé :

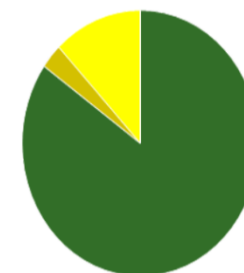
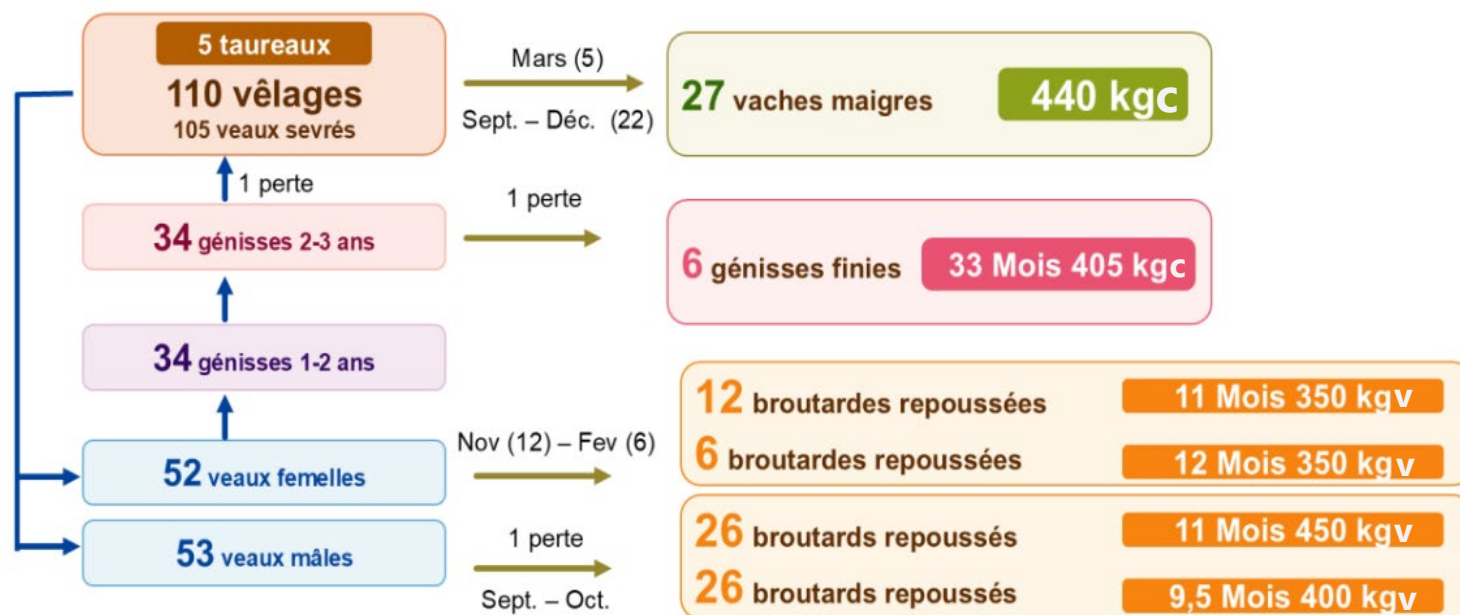




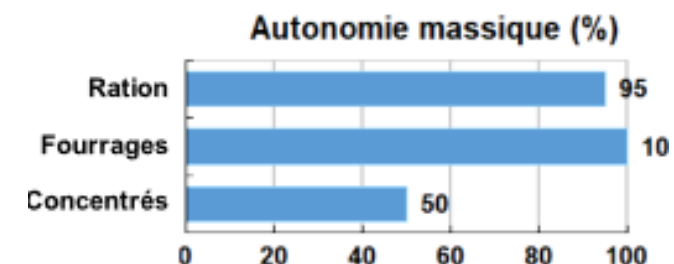
Naisseur Maigre repoussé et Femelles Finies



Fonctionnement initial du troupeau et des surfaces



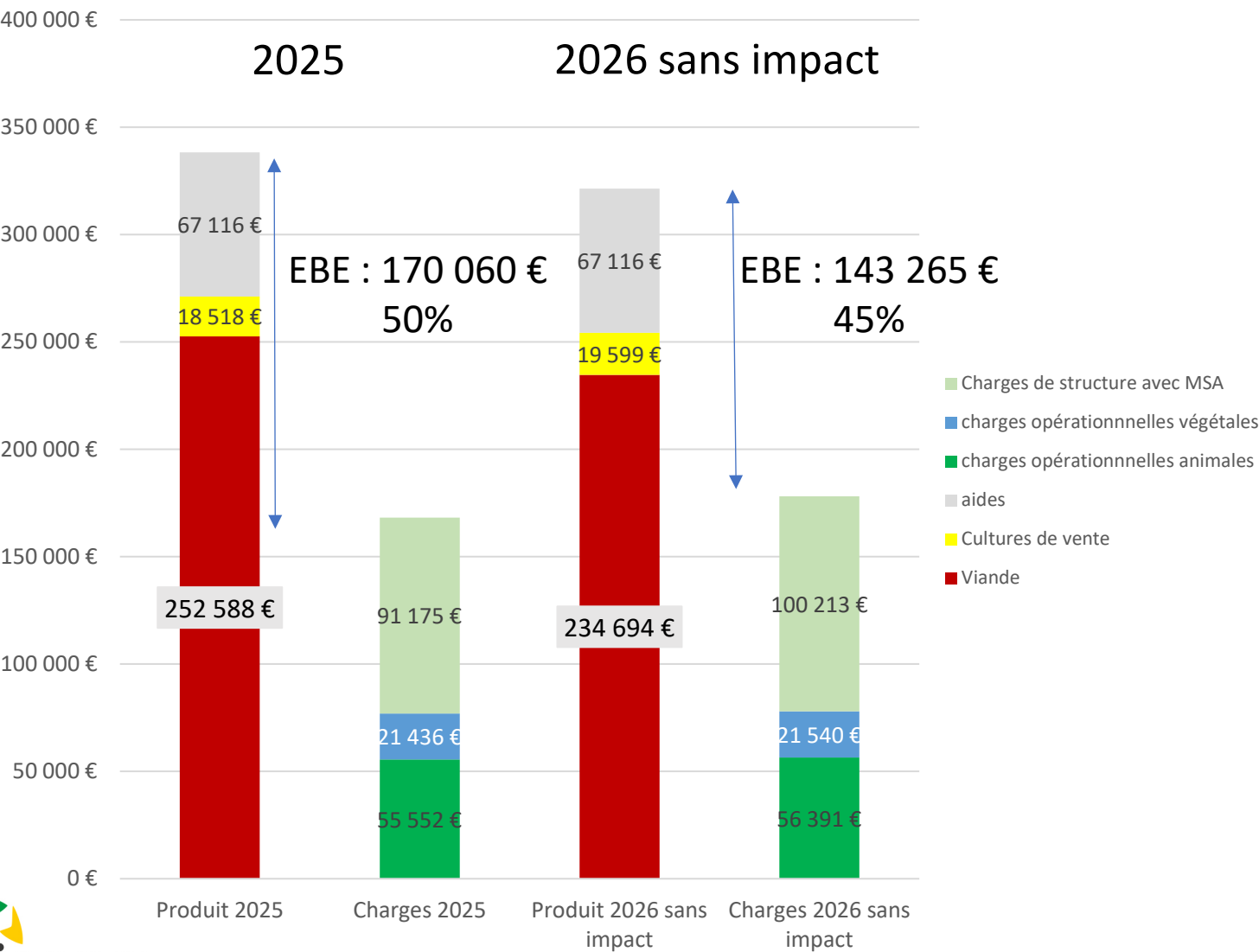
	Surface (ha)	%
Surface en herbe	140,0	85
Cultures fourragères	5,0	3
Grandes cultures	20,0	12



La production bovine trouve d'intérêt économique depuis 2025 mais



Produits et Charges 2025 et 2026 sans impact



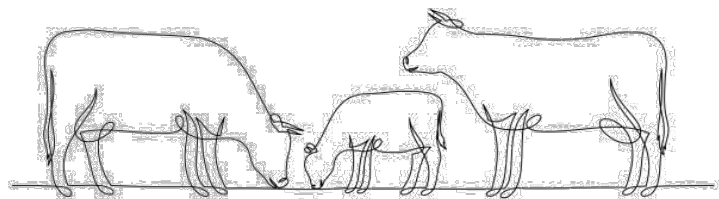
	2025	2026 sans impacts
% Produits Bovins/ Produit total	75%	73%
% EBE/PB	50%	45%

Conséquence de cette année caniculaire et très sèche : déficits en stock fourrager pour l'année



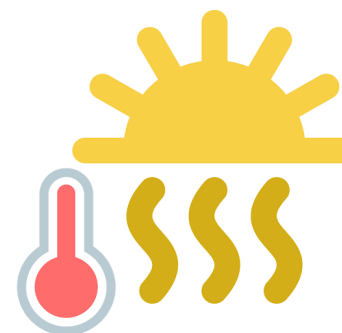
Besoins hivernaux totaux

319 TMS



Récoltes en fourrages en 2026

225 TMS



Année sécheresse
Bassin Charolais

Hypothèse de pertes (bilans fourragers locaux)

Mais ensilage => **-75%**

Herbe récoltée => **-20%**



Déficit hivernal de - 94 TMS

Bilan fourrager => 1 hiver 150 j
2026 => Affouragement estival pour 120 j
Avec aucune sécurité estivale

Zone Bassin Charolais

Adaptations réalisées :

1

J'achète les TMS manquantes
pour passer l'hiver

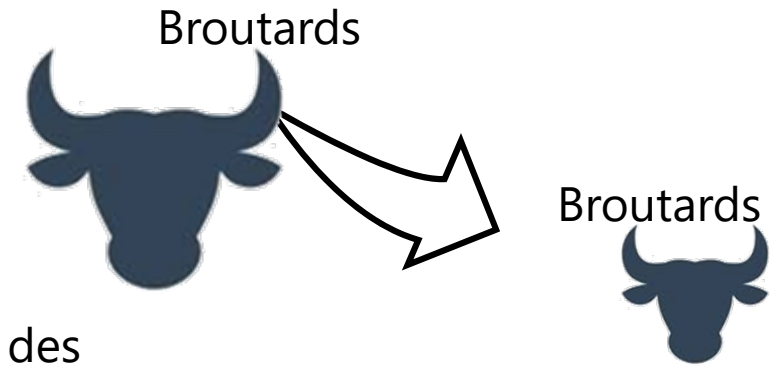
2

J'achète les TM manquantes
pour passer l'été

3

Je sèvre les veaux plus
précocement

Conséquence et impacts financiers :



94 t. MS manquantes
pour l'hiver



Achat + 15 050 €

120 jours d'affouragement
pour le cheptel souche
(157 UGB)



Achat 36 695 €
Soit 2,32€/j/UGB



Baisse de 15% des
rendements en cultures de
vente



Baisse des ventes de 5 681 €



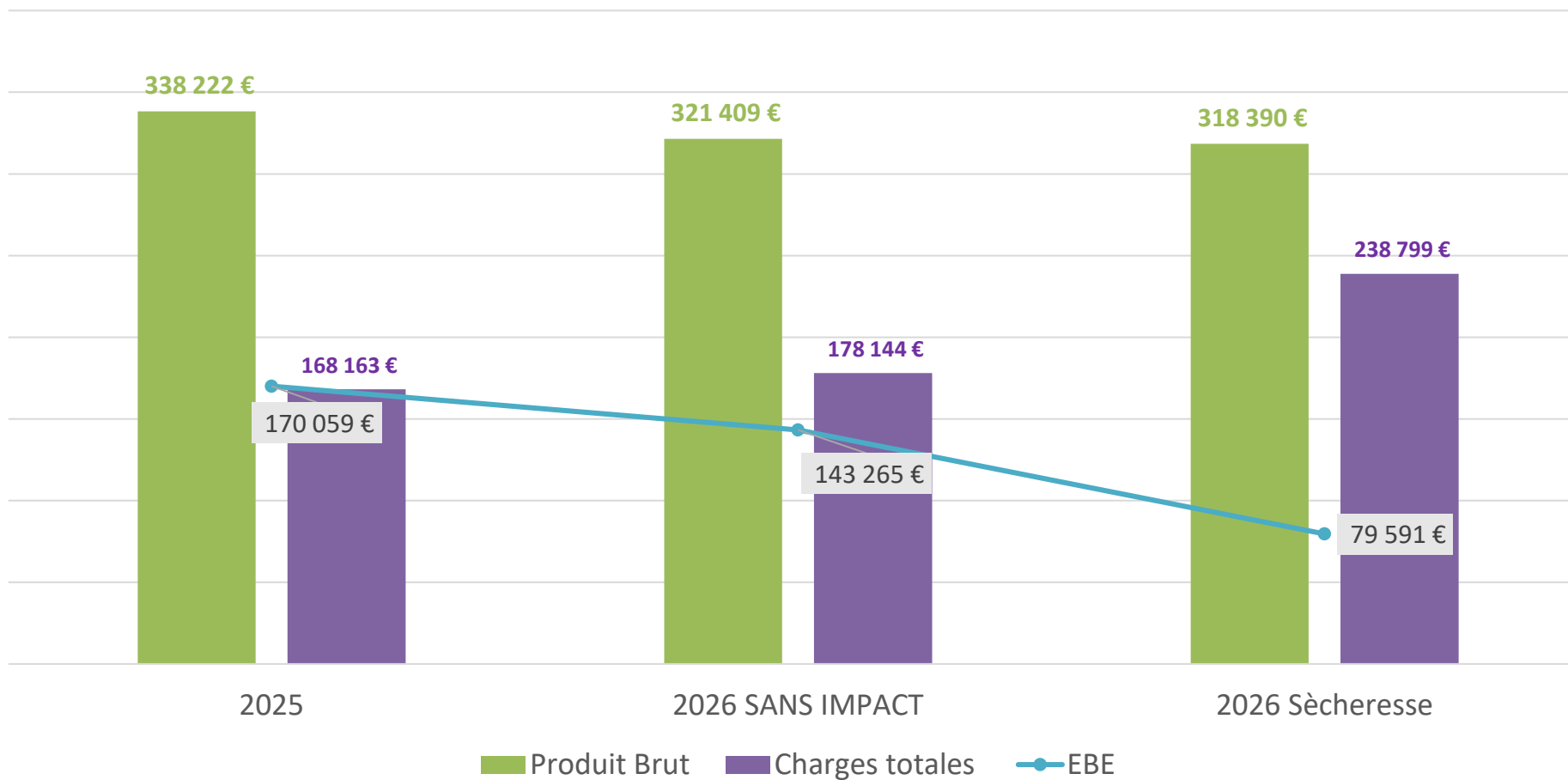
20 ha de céréales dont 10,5 ha
autoconsommés

Sevrage plus précoce
des veaux
(1^{er} aout au 15 octobre)



Complémentation des
veaux
+ 8 910 €

En résumé pour le cas Naisseur Femelles finies :



Un Déficit fourrager national et européen

CE QUE LES ÉLEVEURS FONT DÉJÀ

- Puisement dans les stocks en fourrage 2024/2025
- Achats de fourrages
- Substitution par des coproduits et de la paille
- Achat de surfaces en maïs grain pour transformation en maïs ensilage

CE QUI LIMITE FORTEMENT CES LEVIERS

- ! Sécheresse généralisée en France et chez nos voisins européens
- ! Peu de fourrage disponible à l'achat sur le marché
- ! Coproduits eux-mêmes en tension d'approvisionnement
- ! Prix du fourrage et de la paille en forte hausse
- ! Coûts de transport très élevés

Un Déficit fourrager national et européen



LA RESSOURCE HERBE EN TENSION

AUTRES



Dégradation des prairies



Réflexion sur l'assolement : davantage de prairie pour reconstituer les stocks



Renouvellement à l'automne, voire au printemps suivant, selon conditions météo



Temps de travail supplémentaire



Charges de mécanisation en hausse pour distribution estivale des fourrages/abreuvement

Un Déficit fourrager national et européen



LA RESSOURCE EN EAU EN TENSION

- Manque de disponibilité en eau : baisse directe des performances zootechniques
- Baisse du débit et hausse de la température de l'eau : forte dégradation de sa qualité
- Recul des points d'eau : rapprochement de la faune sauvage des élevages, et risques sanitaires accrus qui en découlent



CUMULÉ AUX FORTES CHALEURS

Conséquences observées sur les troupeaux

- ! **Baisse de croissance**
sur les animaux à l'engraissement
- ! **Avortements**
et baisse de la fertilité pendant les épisodes de canicule

Au delà de ces chiffrages : une trésorerie mise à mal

- ⇒ Ajuster ses rations en fonction des stocks : réaliser un bilan fourrager
- ⇒ Déficit exceptionnel = achats exceptionnels (perte de la souplesse financière)
mais très dépendants des contextes et des possibilités d'achats de fourrages à des prix accessibles
- ⇒ Les actes de production sont encore rémunérateurs

!

Trésorerie des exploitations mise à mal : prise de decision va aussi s'ajuster en fonction des financements possibles

En conséquence : risque de décapitalisation accélérée des cheptels => Davantage des vaches de réformes et peut-être moins de JB pour 2027 et les années suivantes?

Poursuivre l'adaptation continue des exploitations

- prévoir les rations hivernales et l'affouragement quasi systématique l'été
- => repenser son système d'exploitation notamment dans l'équilibre du système fourrager



ACLIMEL

Aléas climatiques en élevage



BOVIN-FOURRAGES

CLIMATERRA

ClimaTerra

Scénarios d'adaptation et atténuation pour
les élevages de ruminants

Pour en savoir plus :



Equipe INOSYS du Bassin Charolais

**Francis BOUGAREL, FABIEN DESCHIZEAUX, Jérémy GERVAIS, Alexandra POIRIER,
Christèle PINEAU, Baptiste RAGE Justine ROBERT, Christelle VEAU, Claude VINCENT.**

Merci de votre attention

Retrouvez les diaporamas de nos conférences
sur **idele.fr**

Venez échanger avec nos ingénieurs
sur notre
stand C77 (Hall 1)

